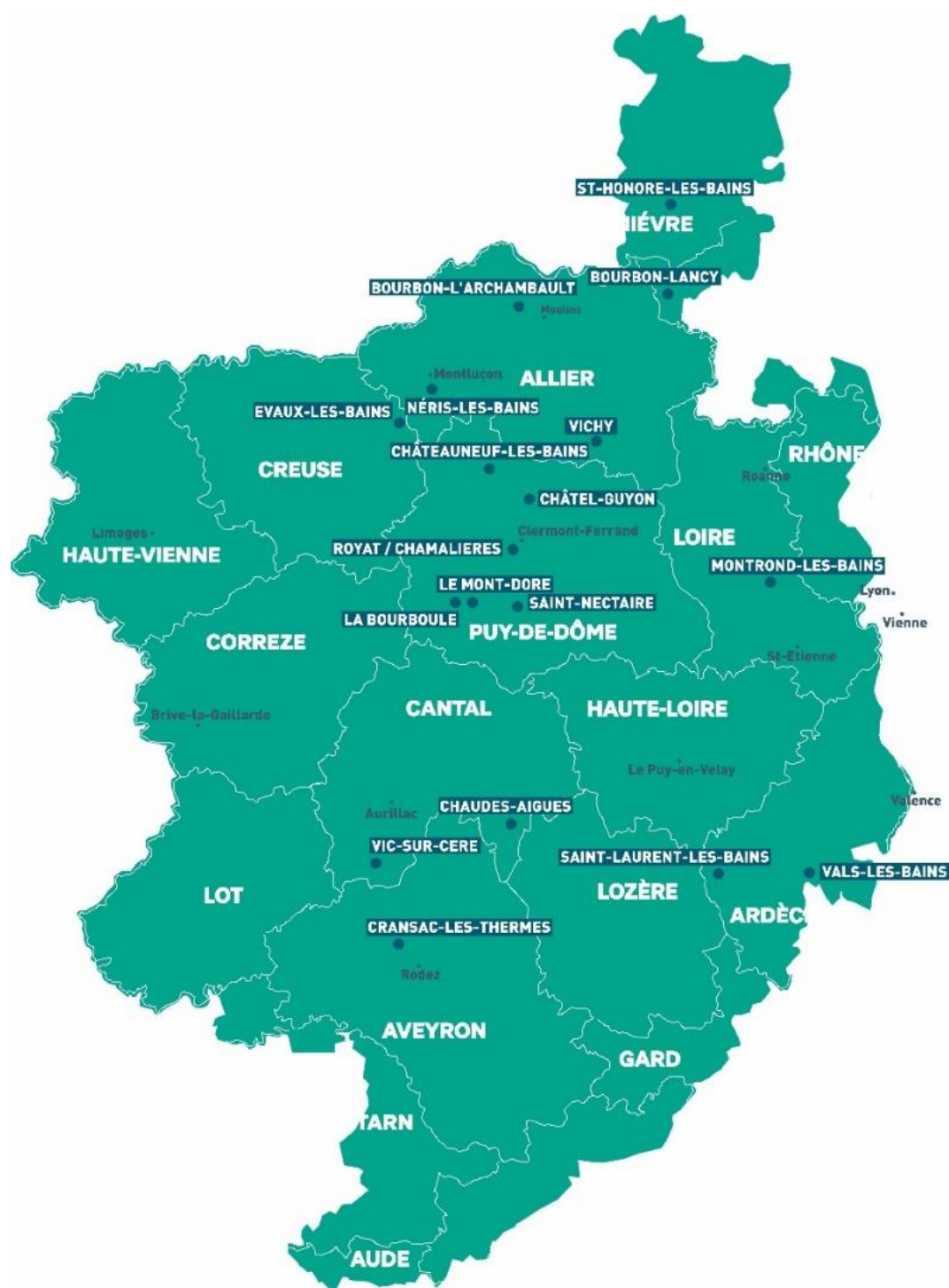




Analyse et spécificités du Patrimoine Thermal des Villes d'Eaux du Massif Central



Remerciements

Nous tenons à remercier tout particulièrement les personnes qui ont contribué à la réalisation de cet Inventaire : celles qui nous ont reçus lors des visites de terrain (directeur d'Office de Tourisme, guides, élus, bénévoles d'Association...), celles qui nous ont conseillés et informés par téléphone.

Nous souhaitons aussi y associer les personnes qui nous ont aidés à finaliser ces dossiers.

Léa LEMOINE – Tourisme et patrimoine
Elsa SCHNEIDER-MANUCH – Histoire de l'art et patrimoine thermal

Ce document d'Analyse et de spécificités du patrimoine thermal a été réactualisé au cours de l'été 2019 par Simon PEZAIRE, dans le cadre de l'adhésion de Vic-sur-Cère à la Route des Villes d'Eaux du Massif Central au 1^{er} Janvier 2019.

Préambule

Une des finalités de la Route des Villes d'Eaux consistant à changer l'image parfois trop médicalisée des stations, il a été décidé de s'appuyer sur l'identité historique et architecturale que constitue le patrimoine thermal, pour lancer des nouveaux projets de développement. Pour parvenir à une valorisation du caractère patrimonial des villes d'eaux, il fallait avant toute chose connaître l'état du patrimoine thermal dans chacune des 18 stations.

La décision de dresser un Inventaire du patrimoine thermal à l'échelle du réseau de la Route des Villes d'Eaux a été prise suite aux Journées Techniques d'Octobre 2008, qui se sont tenues à Nérès-les-Bains. Lors de ces Journées, il a été constaté un réel manque de connaissance du patrimoine thermal du réseau Route des Villes d'Eaux, en interne. Pour pallier cette lacune, il a été jugé nécessaire de recenser le patrimoine thermal existant à l'échelle du réseau, dans un délai imparti de 4 mois. Réalisé dans un délai imparti de 4 mois, Léa LEMOINE et Elsa SCHNEIDER-MANUCH se sont appliquées à la réalisation de cet inventaire. Une mise à jour a été réalisée en 2014, de manière à actualiser les données récoltées.

Par patrimoine thermal, on entend tous les éléments qui ont un lien avec l'activité thermique, qu'il s'agisse des témoignages bâtis (monuments, architecture, décoration...) ou immatériels (histoire, personnes ayant marqué la station, iconographie...). Nous nous sommes aussi intéressés au patrimoine thermal dans sa logique touristique. Nous avons en effet tenté de connaître les divers moyens de valorisation du patrimoine thermal du réseau, déjà mis en place ou en cours de projet. Dans un premier temps, toutes ces informations doivent permettre à l'association de développer la communication en ce sens. L'objectif à long terme étant de commercialiser des produits culturels, avec pour fer de lance le patrimoine thermal.

Pour mener à bien cet inventaire, une méthodologie de travail a été mise en place. Après avoir réfléchi sur les objectifs et les moyens, nous nous sommes attachés à créer des outils de diagnostic et d'analyse, outils qui nous ont permis de réaliser ce dossier individuel. Un travail de recherche et de terrain s'en est suivi. Le travail de recherche a consisté à la récolte de données sur Internet et dans des ouvrages. Le travail de terrain reposait d'une part sur la rencontre des acteurs clé de la station, et d'autre part sur le repérage de terrain (reportage photographique et cartographique). Cet état des lieux, réalisé dans chaque station, a abouti à un regroupement des données, visant à analyser l'état du patrimoine thermal à l'échelle du réseau. Ce travail vous est proposé ci-après.

Sommaire

<u>I : Analyser le patrimoine thermal du réseau : explication de la démarche</u>	5
<u>II : Le patrimoine thermal du réseau de la Route des Villes d'Eaux</u>	6
II.1. Le patrimoine thermal matériel	6
Les composantes du patrimoine thermal	6
• L'état des composantes du patrimoine thermal du réseau	10
• La place du patrimoine thermal dans l'urbanisme des stations	14
II.2. Le patrimoine thermal immatériel	16
• Thèmes identitaires	16
• Le caractère humain des stations	21
• Les villes d'eaux à travers les siècles	42
II.3. La mise en tourisme et la protection du patrimoine thermal	61
• Les personnes ressources du patrimoine thermal	61
• Etat de la mise en tourisme et de la protection du patrimoine thermal	67
Conclusion	79

I) Analyser le patrimoine thermal du réseau : explication de la démarche

L'Inventaire du patrimoine thermal a pour objectif d'avoir à la fois une vision précise des éléments qui composent le patrimoine thermal dans chacune des stations, mais aussi une vue d'ensemble des éléments caractéristiques du patrimoine thermal du réseau, composé de 18 villes d'eaux. Cette recherche vise tout d'abord à avoir une connaissance globale des éléments identitaires du patrimoine thermal à l'échelle collective, dans le réseau interne. Cette base de connaissances est nécessaire au développement de tout projet de valorisation du patrimoine thermal.

En allant plus loin, cet inventaire collectif du patrimoine thermal sert de socle identitaire permettant d'affirmer le caractère unique des villes d'eaux à travers leurs caractéristiques historiques et architecturales. A noter que cette démarche d'état des lieux et de réflexion est similaire à celle du Service de l'Inventaire des Directions Régionales des Affaires Culturelles, dans sa méthode d'analyse territoriale (hormis la précision et la véracité des informations, qui n'ont pu être vérifiées en archives).

Pour parvenir à une vision collective du patrimoine thermal du réseau, il a fallu de prime abord réaliser un travail de recherche individuelle, effectué pour chacune des stations du réseau. Pour cela, deux phases de travail ont été mises en place : une phase de recherche et de terrain pour chaque station afin de recenser les spécificités historiques et architecturales individuelles, et une phase d'analyse générale ayant pour objectif de regrouper ces spécificités.

D'un point de vue méthodologique, il a fallu procéder à la mise en place d'outils d'analyse par le biais de tableaux comparatifs. L'ensemble de ces outils nous a permis de proposer une définition du patrimoine thermal du réseau de la Route des Villes d'Eaux, dans ses composantes identitaires (matérielles, immatérielles) et dans sa sphère touristique. Cette analyse vous est présentée ci-après.

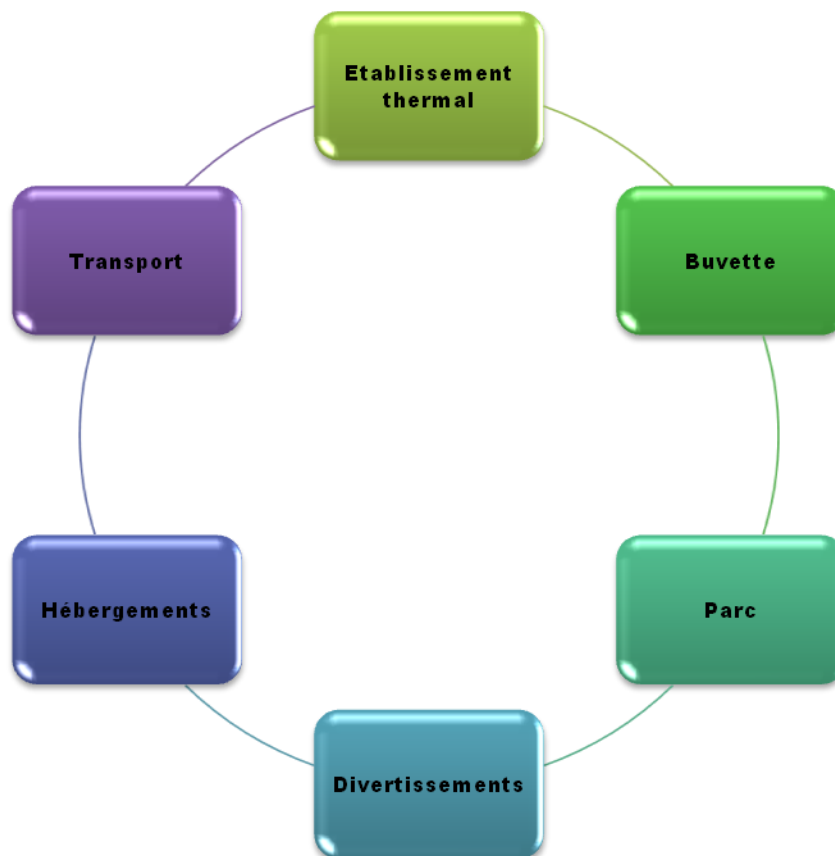
II : Le patrimoine thermal du réseau de la Route des Villes d'Eaux

II.1. Le patrimoine thermal matériel

Le patrimoine thermal, comme n'importe quel patrimoine, renvoie au caractère bâti et architectural qui lui est propre. Au-delà de cette constatation, le patrimoine thermal renferme les témoignages d'une période plus étendue dans le temps que d'autres patrimoines. Il peut effectivement faire référence à la période antique, allant jusqu'à l'époque contemporaine, voire même à présenter une image moderne et innovante avec la création des centres thermoludiques.

Avant toute chose, il nous paraît judicieux de rappeler brièvement en quoi consistent les éléments qui composent le patrimoine thermal matériel, et ce par le biais d'une définition pour chacun d'entre eux. Nous poursuivrons notre exposition par l'état des composantes du patrimoine thermal du réseau, pour en faire ressortir les caractéristiques identitaires matérielles.

- **Les composantes du patrimoine thermal ¹**



« La ville thermale est le prétexte à une vision utopique assez répandue, celle de la ville idéale, dénuée de pauvreté et d'insalubrité ; une ville exclusivement dédiée à la santé et aux plaisirs, où tous les gens sont aimables, élégants et robustes, où l'on vit selon les normes les plus avancées de l'hygiène dans un paradis de verdure et de beauté. »

Mihail MOLDOVEANU, *Cités Thermales en Europe* aux éditions Actes Sud, 2000.

¹ Sources :

- *L'Architecture thermale dans le Puy-de-Dôme*, Conseil Général du Puy-de-Dôme, 1995, 16 p.

- *Villes d'Eaux en France*, catalogue d'exposition à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris, IFA, 1984

L'établissement thermal

L'élaboration du monument thermal est le résultat d'une lente expérimentation menée de concert par les architectes et les médecins. Les maisons de bains et auberges, ancêtres des établissements thermaux, répondent aux exigences premières de la vie du curiste : se baigner, se loger et se délasser. Cette concentration des fonctions dans un seul bâtiment demeure en vigueur jusqu'en 1850. La répartition des différents espaces est alors la suivante : piscines et douches en sous-sol ; bains, promenoirs, hall et salles d'attente au rez-de-chaussée ; logements, salons, salles de bal et de jeux aux étages. La première fonction à être dissociée est le logement. La bienséance et la médicalisation font ensuite sortir de l'établissement les salons de jeux, le bal et le théâtre. Cet éclatement contribue à la naissance des villes d'eaux. Les thermes, longtemps restés le seul monument de la station, deviennent une simple composante du complexe thermal dispersé.

A partir de 1850, l'établissement thermal devient monumental et symbolise la prospérité de la station. Son esthétique est un savant mélange de références antiques et d'architecture locale. Il se compose souvent d'un hall d'accueil flanqué de deux galeries avec cabines de bains précédées d'un salon de repos (une aile pour les femmes, une aile pour les hommes). Le hall et les galeries sont de véritables espaces d'apparat au décor luxueux. Leurs larges ouvertures répondent autant à une esthétique mondaine qu'aux exigences hygiénistes (ensoleillement, aération). Les espaces de soins, plus confinés, respectent l'intimité des baigneurs.



La buvette

Intégrée ou non à l'établissement thermal, la buvette met en scène le lieu même où jaillit la source, richesse de la station. Toutes sortes de pavillons raffinés sont imaginés, du petit temple circulaire inspiré de l'Antiquité au kiosque en bois découpé inspiré de l'Exposition Universelle de 1878.



Le parc

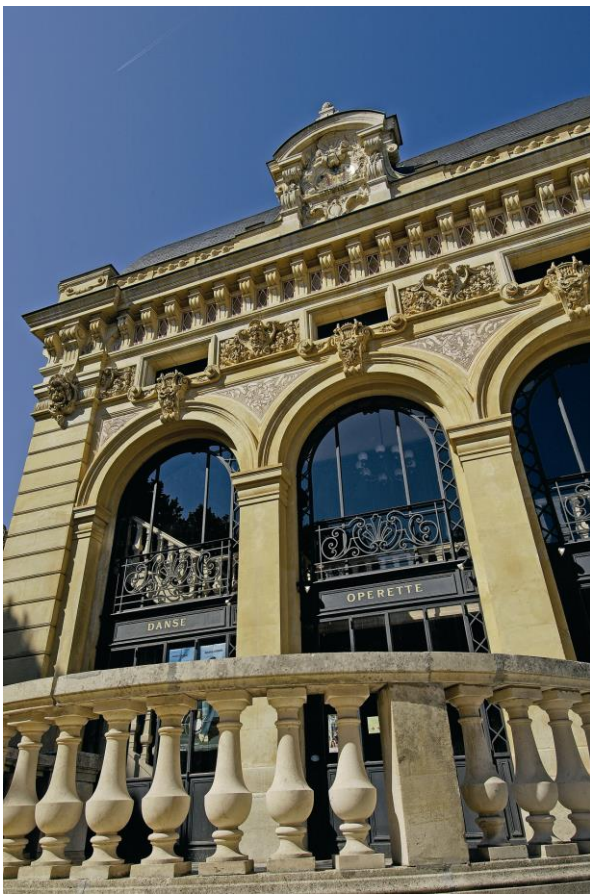
La promenade étant associée aux thérapies par les soins, le parc thermal est dans un premier temps conçu dans un objectif médical. Planté d'arbres aux essences diverses, il est aménagé selon la mode des jardins à l'anglaise : chemins en serpentines, pièces d'eau. Cet écrin de la vie thermique et mondaine met en scène le parcours du baigneur, jalonné de bancs, de buvettes, de galeries couvertes et d'un kiosque à musique.



Les divertissements

Le casino abrite les salons de jeux, la salle des fêtes, la salle de lecture ou de conversation, parfois des espaces destinés à des cercles privés et un café restaurant.

Le théâtre peut être un édifice indépendant, un élément du Casino ou bien un théâtre en plein air.



Le kiosque à musique est un pavillon de base circulaire destiné à abriter les musiciens lors d'un concert en plein air. Sa base, formant une caisse de résonance, apporte une excellente qualité d'audition. Son architecture métallique permet une bonne vision des musiciens.



Les hébergements

Les premiers hébergements proposés en dehors de l'établissement de bains sont des maisons particulières, des maisons d'hôtes ou bien encore des auberges. Les hôtels font rapidement leur apparition. Leurs différentes fonctions s'organisent verticalement de la manière suivante : le sous-sol alimente le rez-de-chaussée où prennent place la réception, la restauration et le loisir ; les étages sont destinés aux chambres. A la Belle Epoque, les grands hôtels se transforment en palaces. Le rez-de-chaussée et le premier étage deviennent alors des espaces d'apparat donnant accès aux salons, à la salle à manger et à leurs extensions, terrasse, salle de jeux, et parfois même salle de spectacle.

Deux types de villas accueillent les baigneurs : la maison particulière meublée et l'annexe de l'hôtel. Elles offrent l'avantage de pouvoir organiser son propre « train de vie » en recevant ou en s'isolant. Laisser à l'initiative privée, les façades les plus prestigieuses s'ornent d'éléments décoratifs inspirés du monde entier. Mais la majeure partie des constructions sont composées d'éléments relativement modestes exécutés par une main d'œuvre locale.

L'hôpital thermal est un lieu d'hébergement destiné aux malades pauvres envoyés en cure.



L'arrivée du chemin de fer

L'arrivée du chemin de fer dans les stations thermales ne procède pas d'une politique spécifique de l'Etat. Municipalités, Sociétés des eaux et Conseils généraux mettent en commun leurs relations et leurs finances pour accélérer la construction d'un embranchement secondaire qui achemine les curistes jusqu'à la ville d'eaux elle-même, leur évitant de changer de moyen de transport sur la dernière partie du trajet. Les dates d'inauguration des gares sont révélatrices d'une lente progression dans ce domaine (Vichy en 1865 - Royat, La Bourboule en 1882). Entre 1890 et 1914, le chemin de fer participe pleinement à la fièvre thermique que connaissent les stations françaises (tarification, confort, rapidité).

La gare est le premier bâtiment dans lequel sont accueillis les baigneurs. Son style architectural doit être à la fois fonctionnaliste et pittoresque, pour orchestrer les allées et venues des voyageurs tout en reflétant les splendeurs de la station thermique. Les façades souvent somptueusement décorées, se parent d'élégantes marquises en fonte et en verre.



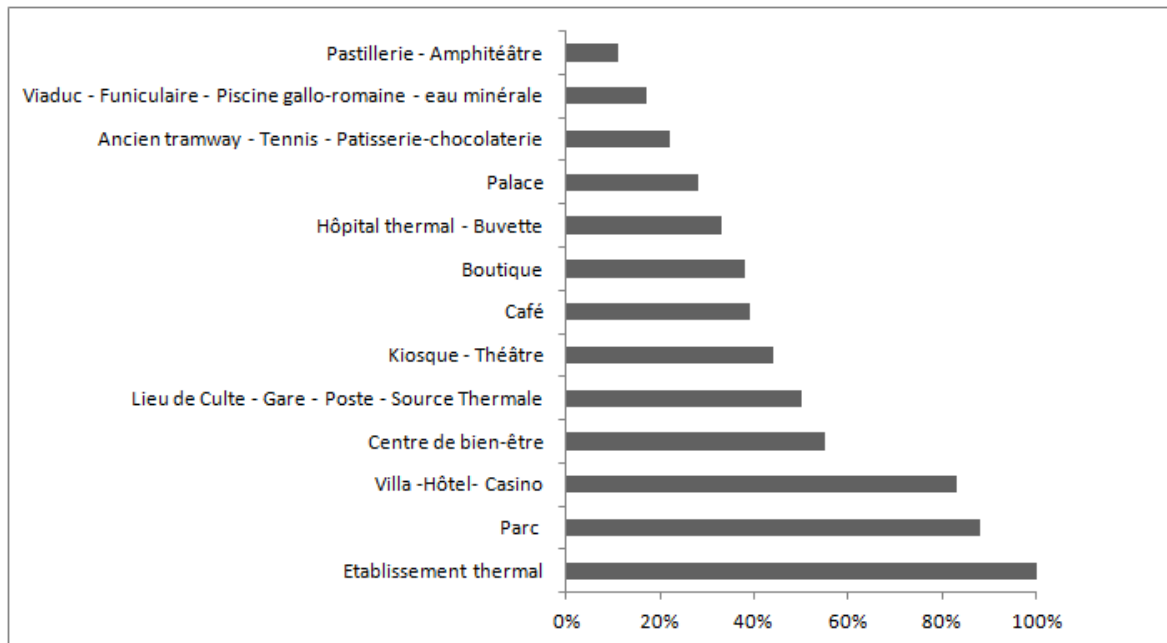
- **Etat des composantes du patrimoine thermal du réseau**

Afin d'analyser l'état du patrimoine thermal du réseau, un tableau synthétisant les informations a été réalisé, tableau que vous retrouvez ci-après. Il précise quels éléments architecturaux liés au patrimoine thermal sont présents dans chacune des stations et permet de déterminer les éléments identitaires du patrimoine thermal bâti du réseau.

		BOURBON-LANCY	BOURBON- L' ARCHAMBAULT	CHATEAUNEUF -LES-BAINS	CHATEL-GUYON	CHAUDES-AIGUES	CRANSAC-LES- THERMES	EVAUX-LES-BAINS	LA BOURBOULE	LE MONT-DORE	MONTROND -LES-BAINS	NERIS-LES-BAINS	NEYRAC-LES-BAINS	ROYAT -CHAMALIERES	SAINT-HONORE-LES- BAINS	SAINT-LAURENT-LES- BAINS	SAINT-NECTAIRE	VALS-LES-BAINS	VICHY	VIC-SUR-CERE
Equipements liés à l' eau	Etablissement Thermal	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
	Centre de bien- être*	X			X	X	EP	X			X	X	X	X			X		X	
	Buvette thermale			X	X									X			X	X	X	
	Source thermale			X	X	X						X	X			X	X	X	X	X
	Piscine gallo-romaine							X				X		X						
	Hôpital thermal	X	X					X	X	X								X	X	
Equipements de loisirs	Parc	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X	X
	Casino	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X		X	X		X	X	X	X
	Théâtre				X	X			X			X		X			X	X	X	
	Kiosque		X		X				X	X	X				X			X	X	X
	Boutiques				X				X	X		X		X	X				X	X
	Amphithéâtre											X						X		
	Tennis						X		X			X			X				X	X
Equipements de villégiature	Hôtel	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X		X	X		X	X	X	X
	Palace				X				X	X				X					X	
	Villa	X	X	X	X	X		X	X	X	X	X		X	X		X	X	X	X
	Gare				X		X	X	X	X	X	X		X					X	X
	Viaduc							X				X		X						
	Funiculaire				X				X	X										
	Lieu de culte				X			X	X	X				X	X		X	X	X	X
	Café	X				X	X	X	X	X		X							X	X
	Pâtisserie, chocolaterie						X		X					X				X		X
	Poste	X			X		X			X	X	X		X				X	X	X
	Ancien tramway								X					X				X	X	
	Pâtisserie																	X	X	
	Eau minérale			X						X								X		

*Ces espaces, hors établissements thermaux, sont exclusivement dédiés au bien-être

Les éléments identitaires du patrimoine thermal du réseau, sont les suivants :



- ✓ Les éléments phare, c'est-à-dire ceux que l'on retrouve dans une très large majorité des stations sont : l'établissement thermal, le parc, le casino, l'hôtel, la villa.
- ✓ Les éléments incontournables, c'est-à-dire ceux qui sont présents dans une bonne partie des stations sont : la buvette, la source, le kiosque, les boutiques, la gare, le lieu de culte, le café et la poste.
- ✓ Les éléments que l'on peut qualifier de rares, ou d'exceptionnels sont : le théâtre, le palace, le centre thermoludique, l'hôpital thermal, la piscine gallo-romaine, le tennis, le viaduc, la pâtisserie-chocolaterie, l'amphithéâtre, le funiculaire.

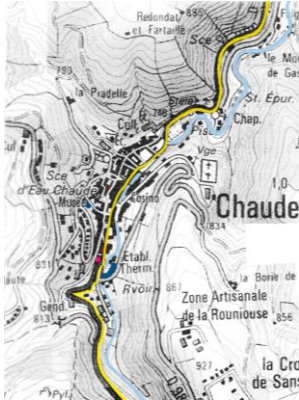
Si l'on considère l'ensemble des éléments dans chacune des stations thermales du réseau, quatre sous-groupes apparaissent :

- Les villes très bien dotées en patrimoine thermal : Royat-Chamalières, La Bourboule, Châtel-Guyon, Nérès-les-Bains, Vichy, Vals-les-Bains.
- Les villes qui ont un patrimoine thermal conséquent : Le Mont-Dore, Evaux-les-Bains, Bourbon-Lancy.
- Les villes qui ont un patrimoine thermal intéressant : Bourbon-l'Archambault, Saint-Honoré-les-Bains, Saint-Nectaire.
- Les villes qui détiennent un patrimoine thermal présent, mais de manière plus discrète : Chaudes-Aigues, Châteauneuf-les-Bains, Cransac-les-Thermes, Neyrac-les-Bains, Saint-Laurent-les-Bains, Vic-sur-Cère.

- **La place du patrimoine thermal dans l'urbanisme des stations**

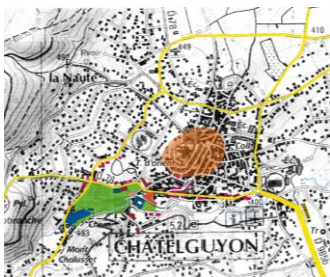
Le patrimoine thermal n'occupe pas la même place dans l'urbanisme de l'ensemble des stations. Quatre groupes de stations se différencient :

- Les stations « village » :



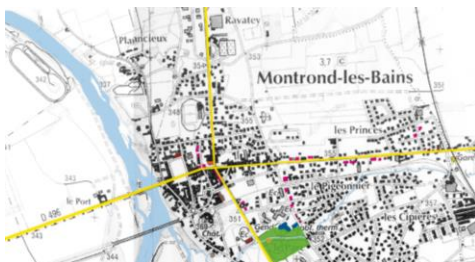
Compte tenu de la densité de leur population et de leur superficie, ces stations, ont un urbanisme limité. Le patrimoine thermal y est présent de façon ponctuelle. Il s'agit des stations de Chaudes-Aigues, Châteauneuf-les-Bains, Cransac-les-Thermes, Meyras/Neyrac-les-Bains et de Saint-Laurent-les-Bains.

- Les villes d'eaux à « quartier ancien » :



L'urbanisme de ces villes d'eaux est marqué par la présence d'un quartier historique ou ancien, qui se différencie très nettement du quartier thermal. Sont concernées les stations de Saint-Nectaire, Bourbon-l'Archambault, Royat-Chamalières, Bourbon-Lancy, Saint-Honoré-les-Bains, Châtel-Guyon, Vals-les-Bains, Evaux-les-Bains, Nérès-les-Bains et Vic-sur-Cère.

- La station thermique « récente » :



Montrond-les-Bains. Cette ville d'eaux, dont l'activité thermique a débuté tardivement (fin du XIX^{ème} siècle), présente un quartier thermal spécifique (seuls les établissements de bains sont concentrés dans le parc thermal, le casino est en centre-ville).

- Les villes d'eaux « totales » :

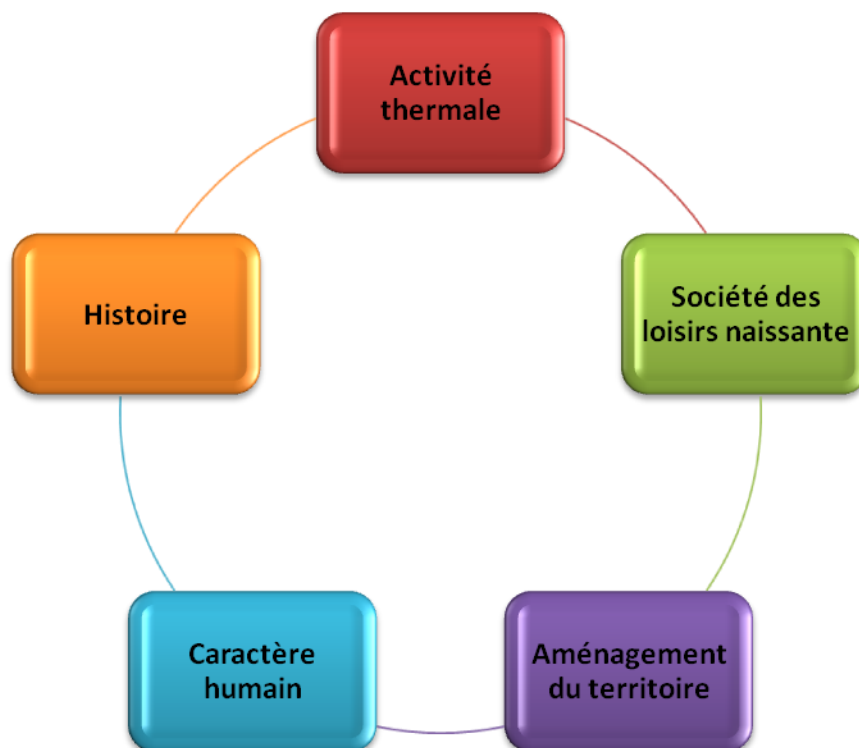


Ces stations présentent un urbanisme purement lié à l'activité thermique. Cette activité a engendré de nombreuses constructions s'inscrivant dans une politique urbaine rasant les quartiers anciens. On retrouve les stations du Mont-Dore, de La Bourboule et de Vichy.

II.2. Le patrimoine thermal immatériel

Nous l'avons vu, le patrimoine thermal est remarquable par son caractère bâti, architectural, urbain. Toutefois, l'une de ses caractéristiques primordiales réside dans ses composantes immatérielles, c'est-à-dire les thématiques identitaires qui sont liées à l'activité thermique. En premier lieu, nous nous attacherons à présenter ces thématiques, de manière générale par le biais de l'analyse des thèmes émergeant de la bibliographie, puis de manière plus précise par la réflexion concernant le caractère humain des stations et de leur histoire.

- **Thèmes identitaires**



D'après l'analyse liée à la bibliographie (cf. le dossier Bibliographie, disponible sur demande), plusieurs thèmes sont récurrents : l'activité thermique, la société des loisirs naissante, l'aménagement du territoire, le caractère humain des stations et leur histoire. Chacun de ces thèmes va maintenant être présenté de manière synthétique. A noter toutefois que certaines sous-thématiques peuvent être traitées dans le cadre de plusieurs grands thèmes.

- L'activité thermique



L'activité thermique est un thème identitaire important. Plusieurs thématiques le composent : la cure thermique, les eaux et les sources, l'établissement thermal, la géographie, la station thermique.

La « cure thermique » regroupe, à la fois tout ce qui est lié aux cures thermales (pratiques, soins, indications thérapeutiques, tarifs...), mais aussi aux curistes. Cela peut concerner une ou plusieurs stations.

Le thème « eaux et sources » se décline sous un angle géographique : il peut s'agir des eaux à l'échelle de la station, de plusieurs stations, du département, de la région. On peut également envisager le thème de l'eau sous l'angle historique.

La thématique « établissement thermal » regroupe ce qui est lié au bâtiment qui exploite l'eau à des fins thérapeutiques. Cela concerne les bains de la station, ceux de plusieurs stations, l'histoire de l'établissement, les règlements et lois, le thermalisme, les thermes, le thermoludisme.

Le thème de la « géographie » est composé de la géographie physique, de la géographie urbaine, de la géologie, de la géothermie, de l'hydrologie et d'Henri Lecoq, qui a effectué de nombreuses recherches sur le sujet.

Le thème de la « station thermique » regroupe tout ce qui est lié de près ou de loin à l'activité de la station.

- Le tourisme



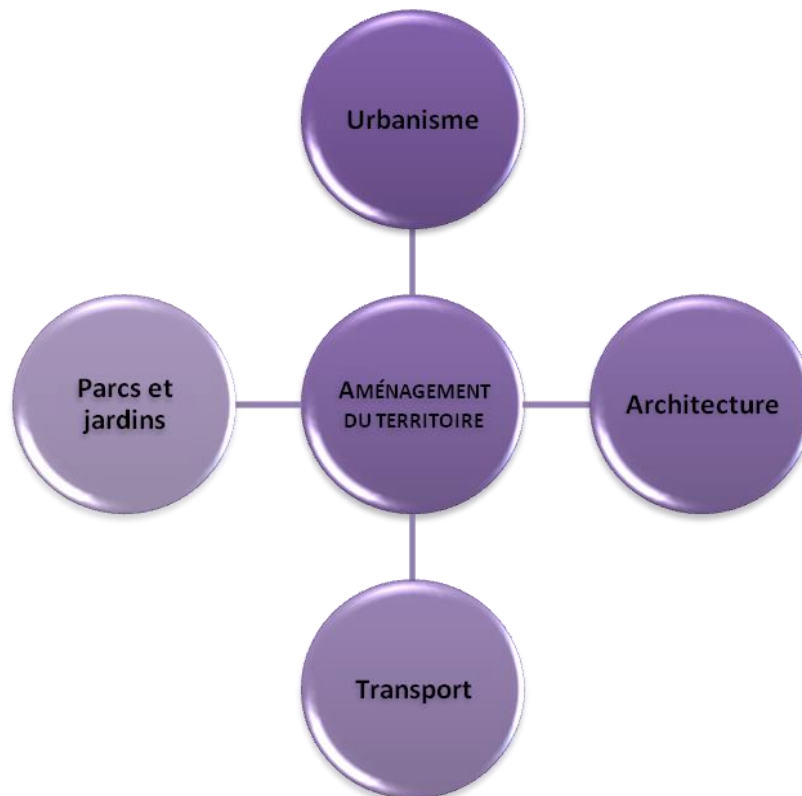
Le thème du « tourisme » correspond à la naissance d'une société de loisirs. Les témoignages de ce nouveau secteur d'activité peuvent se subdiviser en 4 catégories : les guides touristiques, le tourisme, les souvenirs, le marketing touristique.

Les « guides touristiques » ont une place très importante dans la constitution du patrimoine thermal du réseau. Cela se vérifie par la place qu'ils occupent dans la bibliographie du réseau, mais aussi historiquement, dans la mesure où les stations thermales se situent dans l'ère de l'invention du tourisme. On peut regrouper les guides selon trois catégories : en fonction de l'échelle géographique (on y retrouve des guides qui concernent la station, d'autres qui concernent plusieurs stations, certains qui traitent du département...), en fonction du destinataire (touriste, curiste, « étranger »), en fonction de la marque ou du créateur. Dans cette catégorie, nous retrouvons les premiers guides touristiques. Les guides Joanne prennent la suite de la collection de guides de voyage publiée par Louis Hachette, dans le cadre de la Bibliothèque des chemins de fer, créée en 1853. Ils prennent le nom de Guides bleus en 1919 et sont toujours publiés par Hachette. Les Guides Diamant sont créés en 1866 : ils reprennent sous une forme abrégée les « Guides-itinéraires ». On retrouve aussi les guides plus récents à l'instar du Guide Vert.

Le thème des « souvenirs » concerne les produits que l'on pourrait qualifier « de luxe » dans la mesure où ils étaient destinés originellement à une élite. Cela concerne le chocolat, les confiseries, les pastilles, la taillerie de pierre.

Le thème du « marketing touristique » englobe tous les outils mis en place pour promouvoir la station. Cela touche les guides touristiques, les affiches des stations ou des compagnies de chemin de fer, les cartes postales. Ces outils de communication novateurs pour l'époque, faisaient partie intégrante d'une stratégie publicitaire : publication d'un guide, d'une brochure commandée par l'investisseur, l'utilisation d'un discours hygiéniste, qualité du site garantie par la venue d'une tête couronnée, rapidité des transports, plan et vue panoramique de la station dans le but de mettre en scène une iconographie flatteuse.

- L'aménagement du territoire



« L'aménagement du territoire » regroupe toutes les actions, qu'elles soient ponctuelles dans la station ou qu'elles fassent partie d'une réelle politique. Ce thème touche de très près le thème de la Révolution industrielle, et se décline en quatre sous-catégories : l'urbanisme, l'architecture, le transport, les parcs et jardins.

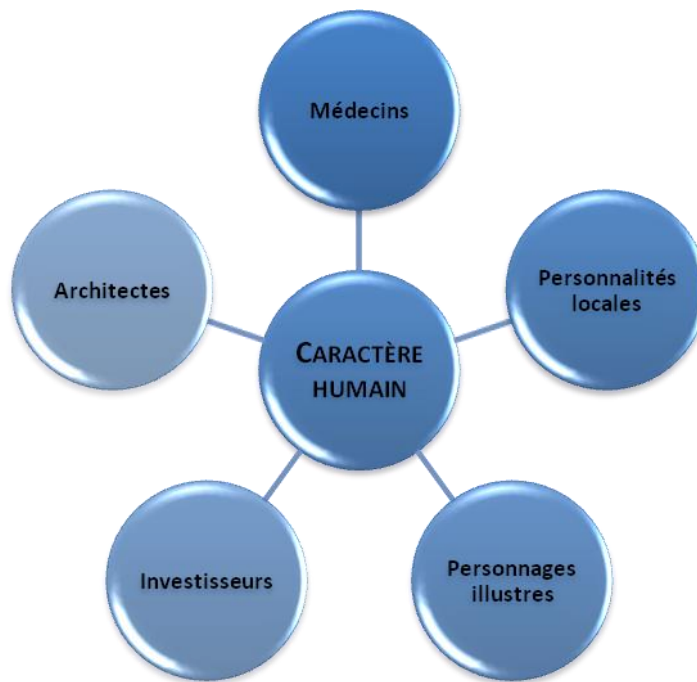
« L'urbanisme », d'une manière générale, concerne les aménagements visant à créer des quartiers et à leur donner des fonctions ou bien, à plus petite échelle, ceux qui ont pour vocation à faciliter la circulation des personnes.

« L'architecture » concerne aussi bien les éléments monumentaux (bâtiment par exemple), que les ornements (céramique par exemple). On retrouve dans cette catégorie les architectes.

Le thème du « transport » a rapport au chemin de fer, au funiculaire, aux gares, au réseau routier et au tramway. Pour résumer, cela concerne certaines innovations techniques et technologiques de l'époque.

La thématique des « parcs et jardins » regroupe les jardins, les parcs thermaux ou les parcs.

- Le caractère humain



Cette thématique, développée dans le chapitre suivant, concerne les médecins, les personnalités locales, les investisseurs, les architectes, les personnages célèbres.

- L'histoire



Cette thématique, également développée ci-après, concerne l'archéologie, l'histoire de la station, l'histoire des stations thermales, la toponymie.

• Le caractère humain des stations

Afin de connaître les personnes liées aux stations thermales, nous avons réalisé une sélection des données obtenues dans le dossier historique, puis un croisement des dites données. Nous avons choisi de recourir aux personnes qui avaient un lien avec deux stations thermales au minimum. Nous avons effectué des recherches complémentaires (site Internet Wikipédia).

On distingue plusieurs catégories de personnes : celles qui ont travaillé sur les monuments (architectes, ferronniers d'art, mosaïstes, ingénieurs), celles qui ont séjourné dans les villes d'eaux du Massif Central (personnages célèbres), celles qui ont participé au développement thermal (investisseurs, banquiers), celles qui ont étudié les stations thermales (géographes, médecins).

- **Les architectes des villes d'eaux du Massif Central** (Sources : Wikipédia, *Villas de la Belle Epoque, l'exemple de Vichy* de Fabienne Pouradier Duteil, éditions Bleu Autour, 2007)

AGNETY François-Antoine-Marie (1793-1845)		
<u>Présentation :</u> En 1820 il est nommé architecte départemental de l'Allier, fonction qu'il occupe jusqu'en 1838. En 1841, il est nommé membre titulaire non-résident de la Société centrale des Architectes. Il meurt à Moulins en 1845. François Agnety est un architecte néo-classique. Sa production, exclusivement provinciale, est généralement du style de la Renaissance italienne.	<u>Réalisations dans les villes d'eaux :</u> -Vichy :Collaboration à l'extension des bains (1821-1829) -Néris-les-Bains : Dresse un nouveau plan du rez-de-chaussée de l'établissement thermal et dirige sa construction (1828) -Bourbon-l'Archambault : Edification du Pavillon de la Promenade (1828-1830) -Saint-Honoré-les-Bains : Propose un projet d'établissement thermal (1829)	<u>Autres réalisations :</u> Hôtel de Ville de Moulins (1821-1829), collaboration à la construction des bains de Néris (1818-1855), grands séminaires de Moulins (1826-1836)

ARNAUD Charles (1847-1930)		
<u>Présentation :</u> Architecte clermontois.	<u>Réalisations dans les villes d'eaux :</u> - Royat-Chamalières : il construit le théâtre, avec l'architecte Charpentier (1891-1892) - La Bourboule : il réalise la Villa Cécile (1902)	<u>Autres réalisations :</u> Le monument commémoratif à Desaix d'Ayat-sur-Sioule (1890), l'immeuble du Crédit Lyonnais à Clermont-Ferrand (autour de 1900)

CAMUT Emile (XIX è – XX è siècles)		
<u>Présentation :</u> Aucune donnée	<u>Réalisations dans les villes d'eaux :</u> - Le Mont-Dore : il propose le projet d'agrandissement des thermes (1887), construit le temple protestant (1895) et la Villa Perpère pour le Dr Percepied (vers 1890). - La Bourboule : il participe à la création du bâtiment d'origine du casino Chardon (1892)	<u>Autres réalisations :</u> Aucune donnée

CHANET Antoine (1873-1964)		
<u>Présentation :</u> Architecte originaire du Puy-de-Dôme, il est l'un des principaux architectes de la ville de Vichy, membre fondateur de la Société des Architectes de l'Allier, et un des fondateurs du Syndicat d'Initiative.	<u>Réalisations dans les villes d'eaux :</u> - Châtel-Guyon : il fonde la société du nouveau Châtel-Guyon pour acquérir les terrains, construit un hôtel et 5 villas, des magasins et un kiosque (années 1900) - Royat-Chamalières : aux côtés de l'architecte Liogier, il embellit la source Velleda (1936), assainit le Pavillon Saint-Mart (1937), remplace le kiosque en fonte par	<u>Autres réalisations :</u> Restauration de l'église d'Auzat, église, cure et plusieurs villas à Brassac-les-Mines, villa à Ygrande, Caisse d'Epargne de Cusset, asile de vieillards à Saint-Pourçain-sur-Sioule), Caisse d'Epargne d'Ambert, Etablissement thermal de Bagnols-les-Bains, Eglise de Saint-Yorre...

	une construction (1938), réalise un corps de bâtiment pour les bains de luxe (1948-1955) - Vichy : au cours de la première moitié du XX^e siècle, il réalise le Palais des Parcs (ancien hôtel Radio), avec Liogier : le petit Casino (actuel centre Valéry Larbaud) ; l'église Saint Blaise, la villa Yvonne, l'Hôtel de Ville ; il transforme le Grand Magasin Bellam-Mathias...	
--	--	--

DEMOLOMBE Luc		
<u>Présentation :</u> Diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts et de l'Institut Juridique de Toulouse, Luc DEMOLOMBE est un architecte DPLG (diplômé par le gouvernement) toulousain. Il est spécialiste des constructions en lien avec le milieu aquatique. Ses réalisations utilisent des ressources locales et naturelles orientées sur la haute qualité environnementale. Parmi ses domaines d'activités : le thermalisme, le thermoludisme, la résidence de tourisme et la rénovation des centres historiques.	<u>Réalisations dans les villes d'eaux :</u> - Saint-Laurent-les-Bains : réalisé en 1997, ce complexe thermal est conçu en forme d'arche. Il est surmonté à l'Est et à l'Ouest de deux résidences hôtelières. - Chaudes-Aigues : en 2009, il est à l'origine de la construction du centre thermal et thermoludique de Caleden. L'infrastructure de bois et de pierre permet la mise en scène des eaux chaudes de la station thermale. -Cransac-les-Thermes : établissement thermal inauguré en 2003. Construction en amphithéâtre en bois et en zinc marqué par la présence de verre et de mosaïque nécessaire à la diffusion de la lumière.	<u>Autres réalisations :</u> Au-delà des constructions thermales telles que les thermes de Cambo-les-Bains, il est à l'origine du complexe sportif de Port-Saint-Louis-du-Rhône, du bassin nautique flottant du lac de Sarrans et de la réhabilitation d'immeuble à Carcassonne

DRIFFORT Ernest (1871-1927)		
<u>Présentation :</u> Originaire de Cusset, il fonde son cabinet à Vichy en 1898. Il est représentant de l'Union Le Phénix espagnol (compagnie d'assurances) en 1899 et officier d'Académie en 1910. Il est élu conseiller municipal de Vichy en 1912.	<u>Réalisations dans les villes d'eaux :</u> - Vichy : il construit la villa Sans Souci et la villa au 49 rue Pétillat (1897), l'ex hôtel Quenns(1899) - Châtel-Guyon : il réalise le Continental Hôtel, la Villa Serge et la Villa Cisterna, commande de Blériot (1900 et 1901)	<u>Autres réalisations :</u>

ESMONNOT Louis Désirée Gabriel (1807-1887)		
<u>Présentation :</u> Né à Paris, d'une famille noble, les de Bavillers, émigrée, ruinée malgré la Restauration, au point de changer de nom patronymique. Il rentre à l'école des Beaux-Arts, devient rapidement professeur de dessin, puis répétiteur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand. Il exerce son premier poste d'architecte en tant qu'assistant à l'architecte départemental du Puy-de-Dôme, pendant 10 ans. En 1836, il est nommé architecte départemental de l'établissement thermal de Nérès-les-Bains, puis en 1838 architecte départemental de l'établissement thermal de Bourbon-l'Archambault. Il meurt à Moulins le 20 février 1887, lieu où il résidait depuis 50 ans. C'est bien à Nérès, qu'il rencontre l'archéologie, qui devait être sa vie durant, une véritable passion.	<u>Réalisations dans les villes d'eaux :</u> - Nérès-les-Bains : il relève les plans des thermes antiques (1819), succède à Agnety, transforme le petit établissement des thermes et une longue promenade intégrant les 2 bassins de refroidissement (1836) - Bourbon-l'Archambault : il rédige un avant-projet (non retenu) et un devis approximatif des travaux à réaliser pour l'établissement thermal (1838), dessine un nouveau projet (1843), puis un 3 ^{ème} (1873), puis réalise les plans de l'hôpital thermal civil et militaire (années 1850)	<u>Autres réalisations :</u> Restaurations diocésaines. On peut citer les constructions de l'établissement thermal de Nérès, l'asile d'aliénés, l'Ecole normale, l'église du Sacré-Cœur où il collabore avec Lassus et Dadole ; les restaurations des chapelles de l'hôpital de Moulins, des Carmélites, et celle de l'église de Bourbon-l'Archambault.

JARRIER Louis (1862-1932)		
<u>Présentation :</u>	<u>Réalisations dans les villes d'eaux :</u>	<u>Autres réalisations :</u>
Il est issu d'une grande famille d'architectes. Son grand-père était entrepreneur-architecte à Clermont-Ferrand et son père François-Louis architecte de la ville, professeur d'architecture à l'Ecole communale professionnelle de Clermont-Ferrand. Louis Jarrier étudie à l'Ecole Régionale des Beaux-Arts de Clermont, puis élève à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris. Il est nommé Inspecteur des Travaux des Edifices Diocésains en 1891, puis promu Architecte des Monuments Historiques. Il est aussi professeur de dessin au lycée, puis à l'Ecole Régionale des Beaux-Arts de Clermont.	- Châtel-Guyon : il réalise la Villa la Radieuse (1904) - La Bourboule (de 1902 à 1925) : il réalise le projet de construction de la Villa Ker d'Or (ancienne Villa Sunnybank), conçoit le décor de la pâtisserie Rozier, réalise le projet de pont sur le Vendeix, met en place le projet de remontage du kiosque à musique dans le square du Maréchal Joffre, projette le transfert et l'agrandissement du marché, redessine quelques éléments du décor des Grands Thermes - Royat-Chamalières (de 1904 à 1924) : il construit la salle de restaurant à La Belle Meunière, l'ancien Hôtel des Marronniers ; sur la demande du Dr Petit, il édifie la maison d'après cure « le Paradis » ; il répond à la demande d'A. Rouzaud pour réaliser des embellissements (pavillon Saint-Mart, buvette Eugénie, établissement thermal) ; il réalise l'extension de l'établissement thermal, le projet d'embellissement et d'agrandissement du casino, projet qui échoue ; il construit la Villa La Chaumière - actuel office de tourisme ; il surélève le Princesse Flore, ancien Hôtel Richelieu, en collaboration avec Marcel Jarrier - Le Mont-Dore (de 1903 à 1930) : il édifie le palace Le Sarciron, l'Hôtel International, l'Hôtel des Sapins, la villa des Gladets, la villa des Bleuets, la villa Cossira, la villa Saint-Georges, la villa Saint-Jean, l'immeuble La Frênaie ; il participe à la reconstruction de la nouvelle halle et du nouveau casino ; il propose un projet de réaménagement de la galerie sud des thermes, projet qui avorte ; il agrandit la gare inférieure du funiculaire, avec Marcel Jarrier.	Eglise paroissiale Saint-Amand de Billom, lycée Jeanne d'Arc de Clermont, Villa Giraudon de Clermont, église paroissiale Saint-Jean de Gelles

JARRIER Marcel		
<u>Présentation :</u> Attaché à l'agence principale du Crédit Lyonnais à Clermont-Ferrand.	<u>Réalisations dans les villes d'eaux :</u> -Royat-Chamalières (de 1927 à 1929) : il surélève le Princesse Flore, ancien Hôtel Richelieu, en collaboration avec Louis Jarrier. - Le Mont-Dore : en 1930, il agrandit la gare inférieure du funiculaire, avec Louis Jarrier - La Bourboule (de 1930 à 1939) : il réalise les plans de l'Immeuble Les Gentianes ; il construit le Pavillon des enfants dans le parc Fenestre ; il réaménage l'étage de l'Hôtel des Iles Britanniques ; il dessine l'extension du Médicis et du Palace Hôtel	<u>Autres réalisations :</u> Chapelle (1934) dans le couvent des Cordeliers, puis asile d'Aliénés de la Cellette, de Monestiers-Merline (Corrèze).

LE COEUR Charles (1830-1906)		
<u>Présentation :</u> Elève à l'Ecole des mines, puis à l'Ecole des Beaux-Arts dans l'Atelier d'Henri Labrouste. Il devient architecte de l'arrondissement de Compiègne. Il est également nommé plusieurs fois expert des tribunaux de Beauvais, de Compiègne et de Senlis. Il est architecte du Gouvernement. Il concrétise sous la Troisième République la politique de Victor Duruy et Jules Ferry qui préconisent l'enseignement accessible à tous. A 49 ans (1879), Le Cœur est élu à la Société Centrale des Architectes. Il élabore la typologie des lycées parisiens et provinciaux. Laissant libre cours à son goût pour la polychromie, il réalise aussi de nombreux	<u>Réalisations dans les villes d'eaux :</u> - Bourbon-l'Archambault (de 1880 à 1889) : il est nommé Architecte de l'établissement thermal, écartant L. Esmonnot du projet ; il construit un nouveau casino - Vichy : il reçoit la commande de la Compagnie fermière, avec Woog, d'une campagne de modernisation (établissement thermal de 1ère classe, agrandissement du casino, transformation de l'ancien théâtre, constructions métalliques...) Une commande se distinguera des autres par son importance : l'Hôtel de Ville de Pierrefonds (1870). Les plans ont été présentés à Napoléon III et Viollet-le-Duc	<u>Autres réalisations :</u> Le Lycée de Bayonne (1874-1879), qui deviendra un véritable modèle, le Lycée de Montluçon (1880-1883), le Petit lycée Condorcet (1882) et le Lycée Fénelon (1883), le Lycée Louis-le-Grand (1885) et le petit lycée Louis-le-Grand (1885), l'Ecole normale supérieure de Fontenay (créée par un décret de 1880) et celle de Saint-Cloud (décret de 1882), l'Ecole normale de Sèvres (1881) et l'Ecole normale supérieure de Vierzon (1887).

établissements thermaux dont l'ensemble de Vichy, avec casino et théâtre, qui marque l'apogée de sa carrière. Il travaille également pour une clientèle privée, issue de l'aristocratie européenne du monde politique ou des arts. Son histoire est liée à celle d'Auguste Renoir qui fit son portrait et dont les débuts furent encouragés par la famille Le Coeur.	qui les approuva.	
--	-------------------	--

LEDRU Agis-Léon (1816-1885)		
<u>Présentation :</u> Fils de Louis-Charles Ledru, il fait ses études à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. En 1844, il obtient le second Prix de Rome et fait un séjour à la Villa Médicis. Il est nommé architecte du département et de la ville de Clermont-Ferrand. Il fait partie de la Compagnie des eaux minérales de La Bourboule. Abandonnant ses fonctions d'architecte en 1871, il sera élu maire de Clermont-Ferrand jusqu'en 1874 puis président du Conseil Général jusqu'en 1880.	<u>Réalisations dans les villes d'eaux :</u> - Royat-Chamalières (1844-1856) : il cosigne le bail précisant l'obligation de construire un établissement thermal et construit l'établissement thermal le long de la Tiretaine - Le Mont-Dore (1845-1872) : il prend la suite de son père concernant les projets de l'établissement thermal (extension de l'établissement thermal, annexe des vapeurs) et édifie la halle du marché - Chaudes-Aigues : en 1868, il réalise des plans comprenant un hôtel et 2 sections de bains, projet qui avorte - La Bourboule : il devient membre de la Compagnie des eaux minérales de La Bourboule et réalise le projet de construction des Grands Thermes de 1ère classe en 1875.	<u>Autres réalisations :</u> Palais de justice d'Ambert, Prieuré des Bénédictins Notre-Dame de Maringues, Palais de justice de Riom, Eglise paroissiale Notre-Dame-de-l'Assomption et presbytère de Torsiac (Haute-Loire),

LEDRU Louis-Charles (1778-1845)		
<u>Présentation :</u> Elève de Durand, il devient Architecte Départemental du Puy-de-Dôme en 1809 et jusqu'à 1845 et de la ville de Clermont-Ferrand, son fils Agis Léon sera lui aussi architecte	<u>Réalisations dans les villes d'eaux :</u> - Le Mont-Dore (1811-1840) : il dessine les plans de l'établissement thermal, son 2 ^{ème} projet sera approuvé. Il est ensuite chargé de l'aménagement des élévations des hôtels proches des thermes, puis propose des agrandissements de l'établissement thermal - Saint-Honoré-les-Bains : dans les années 1820, il envisage de restaurer les thermes romains, projet qui avorte - Chaudes-Aigues : en 1834, il conçoit un premier projet d'établissement thermal et envisage de réaménager presque toute la station (bains, piscines, buvettes, galeries promenoir, salons, hôtel, pavillons d'habitation) : ce projet avorte	<u>Autres réalisations :</u> Édifices publics.

LEDRU GAULTIER DE BIAUZAT Louis Antoine Marie (1845-1886)		
<u>Présentation :</u> Fils d'Agis Léon Ledru, il devient Architecte Départemental de l'établissement du Mont-Dore	<u>Réalisations dans les villes d'eaux :</u> - Le Mont-Dore (1875-1885) : il réalise des aménagements dans l'établissement thermal et construit le Casino ; il se lance dans le projet d'agrandissement des thermes (non réalisé au profit de celui de l'architecte parisien Emile Camut) - La Bourboule : en 1875, il dresse un avant-métré pour l'établissement du cimetière.	<u>Autres réalisations :</u> Aucune donnée

LIOGIER Jean		
<u>Présentation :</u> Gendre d'Antoine Chanet	<u>Réalisations dans les villes d'eaux :</u> - Vichy : il construit l'immeuble au 36 rue Salignat en 1926 et conçoit en 1920 avec Chanet le petit casino - Royat-Chamalières (1936 à 1955) : il embellit la source Velleda et assainit le pavillon Saint Mart avec l'architecte Chanet sur la demande de G. Rouzaud ; il remplace le kiosque en fonte par une construction, avec Chanet ; il réalise un corps de bâtiment pour les bains de luxe avec A. Chanet	<u>Autres réalisations :</u> Aucune donnée

MIZARD Edouard-Ernest		
<u>Présentation :</u> Aucune donnée	<u>Réalisations dans les villes d'eaux :</u> -Royat-Chamalières (1876-1912) : il réalise les agrandissements successifs du Grand Hôtel Majestic Palace avec Duclos et Klein ; il construit l'ancienne annexe du Grand-Hôtel et Majestic Palace - Vichy : en 1897 et 1898, il construit le castel flamand avec A. Chanet pour E. Lemoine	<u>Autres réalisations :</u> Aucune donnée

PINCOT Ernest (1891-1941)		
<u>Présentation :</u> Architecte auvergnat	<u>Réalisations dans les villes d'eaux :</u> - Châtel-Guyon : il réalise la Poste en 1929 et construit le Grand Hôtel en 1932 et la villa Velasquez au 2 avenue de Belgique (vers 1932) - Le Mont-Dore : il intervient dans la transformation d'une partie des thermes de 1934 à 1938	<u>Autres réalisations :</u> immeubles à Clermont-Ferrand

- Les artisans d'art des villes d'eaux du Massif Central

➤ **BOURDET** François Eugène (1874-1952)

Présentation : né à Nancy en 1874, il devient l'élève de l'architecte Victor Laloux avec Gentil, à l'école des Beaux-Arts de Paris. Bourdet s'associe avec Gentil en 1905 et ils fondent la société "Gentil, Bourdet et Cie, grès, céramique pour la construction, l'ameublement" à Billancourt. Ils participent au mouvement « Art Nouveau » à Nancy avec de nombreuses réalisations en grès flammé. Dans leur production d'avant-guerre, on note un certain nombre de réalisations de revêtements en grès ou de mosaïques pour des villas, immeubles et stations de métros parisiennes, ainsi que pour des stations thermales. Après la première guerre mondiale, ils continuent leur production de mosaïques et de grès en s'adaptant au goût nouveau « Art déco ». Ils participent avec succès à l'Exposition internationale des Arts Décoratifs et industriels modernes de 1925, où ils exposent aux côtés des marbriers. Puis ils diversifient leur production traditionnelle en ajoutant des mosaïques, des revêtements de céramiques adaptés au purisme moderne. Il meurt à Fontainebleau en 1952.

Réalisations dans les villes d'eaux :

- Royat-Chamalières : dès 1913-1914, il conçoit le pourtour de la buvette Eugénie, orné de mosaïques en grès cérame, avec Gentil ; il réalise des mosaïques avec son associé Gentil à l'Hôtel Métropole

- La Bourboule : en 1920, il est chargé de la décoration des bornes du Pont sur le Vendeix ; il exécute le décor en mosaïque de la Pâtisserie Rozier.

Autres réalisations : Maison Victor Luc (1901 - 1903) 25 rue de Malzéville, Nancy ; Immeuble (1903 - 1904) 40 cours Léopold, Nancy ; Maison Geschwindenhamer (1905) 6 ter quai de la bataille, Nancy ; Société Générale (1905-1912) 29 bd Haussmann, Paris ; Station thermale de Contrexéville (1909) ; Station de métros (lignes 12 et 13) (1910-1916), Paris ; Opéra de Nancy (1912- 1914) ; Immeuble (1913) 185 rue Belliard, Paris ; Pavillon du Verdurier (1919) Rue Rafilhoux, Limoges ; Hôtel Frugès (1920) 63 place des martyrs de la résistance, Bordeaux ; Cinéma Louxor Pathé (1921), Paris ; Stations de métro (ligne 3 bis) (1921 - 1922), Paris ; Etablissement de bains (1924), Deauville ; Maison Cantonale (1924,1925), Bordeaux ; Thermes (1926) de Cambo-les-Bains ; Immeuble studio building (1926-1928) 65 rue La Fontaine Paris, Palais de la Porte

Dorée 1931 Paris, Piscine (1931) (La Piscine, Musée d'Art et d'Industrie), Roubaix ; Hôtel de ville (1933), Boulogne ; Thermes Nationaux (1933), Aix-les-Bains ; Etablissement thermal (1933), Plombières ; Chapelle des larmes (1935), mont St Odile

➤ **GENTIL** Alphonse (1872-1933)

Présentation : Né à Alger en 1872. Il devient l'élève de l'architecte Victor Laloux avec Bourdet, à l'école des Beaux-Arts de Paris. Gentil s'associe avec Bourdet en 1905 et ils fondent la société "Gentil, Bourdet et Cie, grès, céramique pour la construction, l'ameublement" à Billancourt. Ils participent au mouvement « Art Nouveau » à Nancy avec de nombreuses réalisations en grès flammé. Dans leur production d'avant-guerre, on note un certain nombre de réalisations de revêtements en grès ou de mosaïques pour des villas, immeubles et stations de métros parisiennes, ainsi que pour des stations thermales. Après la première guerre mondiale, ils continuent leur production de mosaïques et de grès en s'adaptant au goût nouveau « Art déco ». Ils participent avec succès à l'Exposition internationale des Arts Décoratifs et industriels modernes de 1925, où ils exposent aux côtés des marbriers. Puis ils diversifient leur production traditionnelle en ajoutant des mosaïques, des revêtements de céramiques adaptés au purisme moderne. Il meurt en 1933.

Réalisations dans les villes d'eaux :

- Royat-Chamalières : dès 1913-1914, il conçoit le pourtour de la buvette Eugénie, orné de mosaïques en grès cérame, avec son associé Bourdet ; il réalise des mosaïques avec Bourdet à l'Hôtel Métropole

- La Bourboule : en 1920, il est chargé de la décoration des bornes du Pont sur le Vendeix ; il exécute le décor en mosaïque de la Pâtisserie Rozier

Autres réalisations : Maison Victor Luc (1901 - 1903) 25 rue de Malzéville, Nancy ; Immeuble (1903 - 1904) 40 cours Léopold, Nancy ; Maison Geschwindenhamer (1905) 6 ter quai de la bataille, Nancy ; Société Générale (1905-1912) 29 bd Haussmann, Paris ; Station thermale de Contrexéville (1909) ; Station de métros (lignes 12 et 13) (1910-1916), Paris ; Opéra de Nancy (1912- 1914) ; Immeuble (1913) 185 rue Belliard, Paris ; Pavillon du Verdurier (1919) Rue Rafilhoux, Limoges ; Hôtel Frugès (1920) 63 place des martyrs de la résistance, Bordeaux ; Cinéma Louxor Pathé (1921), Paris ; Stations de métro (ligne 3 bis) (1921 - 1922), Paris ; Etablissement de bains (1924), Deauville ; Maison Cantonale (1924,1925), Bordeaux ; Thermes (1926) de Cambo-les-Bains ; Immeuble studio building (1926-1928) 65 rue La Fontaine Paris, Palais de la Porte Dorée 1931 Paris, Piscine (1931) (La Piscine, Musée d'Art et d'Industrie), Roubaix ; Hôtel de ville (1933), Boulogne ; Thermes Nationaux (1933), Aix-les-Bains ; Etablissement thermal (1933), Plombières ; Chapelle des larmes (1935), mont St Odile

➤ **CLARET** Jean-Baptiste

Présentation : ingénieur et entrepreneur de travaux publics. C'est grâce à sa ténacité et à son audace qu'il obtient en 1887 la rétrocession de l'exploitation du transport par tramway à Clermont-Ferrand et que les travaux ont pu être enfin engagés à la fin de l'année 1888. Il crée la première ligne de tramways électriques en France à Clermont-Ferrand vers 1889. Le retard devient alors un atout, puisque, profitant des toutes dernières technologies, on décida sur sa proposition, d'utiliser la traction électrique par câble aérien, ce qui n'avait encore jamais été réalisé en France ! La première ligne joignait Montferrand à Royat, avec un embranchement vers la gare P.L.M. par la rue de Châteaudun.

Réalisations dans les villes d'eaux :

- Royat-Chamalières : en 1887, il invente le premier tramway électrique en France mis en place à Royat
- La Bourboule : en 1902, il construit le tramway et le funiculaire

Autres réalisations : Aucune donnée

➤ **FRANCOIS DE NEUFCHATEAU** Jean Jules (1808-1890)

Présentation : fils de Nicolas FRANCOIS, boulanger, et de Claire Catherine ROUYER. Il fait Polytechnique (promotion 1828 ; sorti classé 6ème sur 122 élèves), puis l'Ecole des Mines (entré classé 4ème en 1830, sorti en 1833). Il est nommé Ingénieur au Corps des Mines en 1834. Il réalise le captage de sources d'après les idées et les procédés dont il a eu, en réalité, l'initiative à Luchon et dont l'honneur lui revient en entier. Il est attaché au Département de l'Agriculture et du Commerce avec un service spécial concernant les eaux minérales. Jusqu'à la législation du 14 juillet 1856, qui a remis ces eaux dans les attributions normales des ingénieurs des Mines, ce service s'est trouvé à peu près concentré entre les mains de François ; son rôle a consisté beaucoup plus à exécuter ou à faire exécuter des travaux de captage et d'aménagement, à accroître la richesse hydrominérale, qu'à assurer leur conservation, suivant les préoccupations qui devaient au contraire, et justement d'ailleurs, prévaloir après 1856.

Réalisations dans les villes d'eaux :

- Saint-Honoré-les-Bains : dans le courant du XIX ème siècle, il assure la création de la partie hydrologique de l'établissement thermal (en 1853, il réalise le captage des sources à partir d'anciens puits gallo-romains restaurés).
- Bourbon-Lancy : il reconstruit les thermes en 1856
- Vichy : il participe à la réfection du captage de la source Lucas, en 1857, pour chasser par des jets de vapeur l'acide carbonique qui gênait les travaux

Autres réalisations : Établissement thermal, dit Thermes Pellegrini d'Aix-les-Bains

- Les Médecins et Géographes / Chercheurs

➤ **BANC Jean Dr**

Présentation : pas de donnée

Réalisations dans les villes d'eaux :

- Royat-Chamalières : en 1605, il atteste la présence de plusieurs sources froides et chaudes.
- Bourbon-Lancy : en 1608, il évoque dans ses récits plusieurs guérisons miraculeuses

Autres réalisations : pas de donnée

➤ **BARGOIN Jean-Baptiste (1813-1880')**

Présentation : né à Vic-le-Comte, il devient pharmacien à Clermont-Ferrand. Il fait fortune, associé au naturaliste Henri Lecoq dans la fabrication de café « Gland doux ». Cette aisance financière lui permet d'entretenir une magnifique propriété aux portes de Clermont-Ferrand. Devenu veuf, et ses deux fils Jocelyn et Edmond étant décédés prématurément, il décide alors, par testament en date du 1^{er} mai 1882, de léguer cette propriété au Département du Puy-de-Dôme avec « quelques obligations » soumises par le légataire.

Réalisations dans les villes d'eaux :

- Châteauneuf-les-Bains : Crée avec Lecoq, un arboretum (courant XIX^e siècle)
- Royat : lègue par testament en 1882 son terrain pour y créer un parc

Autres réalisations : pas de donnée

➤ **BORIA Antoine (pas de données)**

Présentation : Ce célèbre médecin de Murat est le premier à avoir valoriser les eaux de Vic-sur-Cère. En 1586, il soigne Marguerite de Valois. Cela nous laisse penser que la source a été redécouverte au XVI^e siècle

Réalisation dans les villes d'eaux :

Vic-sur-Cère : Il participe à la renommée de Vic grâce à la publication d'ouvrages médicaux.

➤ **LECOQ Henri (1802-1871)**

Présentation : Né à Avesnes (Nord). Après de brillantes études de Pharmacie à PARIS (1825, médaille d'or de l'Internat des Hôpitaux - 1827, Doctorat ès Pharmacie), il se voit confier, à 24 ans, la Chaire d'Histoire Naturelle nouvellement créée par la municipalité de Clermont-Ferrand. En 1830, il ouvre dans sa ville d'adoption une pharmacie la majeure partie des revenus est consacrée à ses travaux de recherches. La même année, il épouse une demoiselle NIVET, fille du médecin d'Aigueperse. Il devait la perdre moins d'un an après et, fidèle à sa mémoire, ne contracter aucune autre union, tout en demeurant très lié avec M. NIVET, son beau-frère. Très lié aussi avec BOUILLET, qui lui avait été recommandé comme naturaliste par des amis parisiens, il prospecte beaucoup l'Auvergne en sa compagnie et nous devons à leur collaboration nombre d'études ou d'ouvrages.

En 1854, lorsque l'Etat crée à Clermont-Ferrand un Centre d'Enseignement Supérieur, le volume de ses publications est tel (à sa mort, on dénombrait 149 titres sous sa signature et 10 en collaboration) que la Chaire d'Histoire Naturelle lui est confiée. Plus que jamais, alors, il prospecte l'Auvergne pour en découvrir toutes les richesses minéralogiques, géologiques et surtout botaniques. Il est Professeur d'Histoire Naturelle de l'Université - Faculté des Sciences (1854-1871), Professeur à l'Ecole Préparatoire de Médecine et de Pharmacie (1840-1860), Directeur du Jardin Botanique (1826-1871), Membre correspondant de l'Académie des Sciences - Institut de France - Section botanique (1859-1871), Président de la Chambre de Commerce (1848-1871), Fondateur de la Société d'Horticulture du Puy-de-Dôme, Membre de nombreuses sociétés Savantes françaises et étrangères. Il crée, de plus, le Jardin Lecoq d'après ses propres plans. L'actuel musée n'est autre que son hôtel particulier, acheté après sa mort par la ville. Il légua une bonne partie de sa fortune à la Ville de Clermont-Ferrand.

Réalisations dans les villes d'eaux :

- La Bourboule : il y recense 5 sources en 1828
- Le Mont-Dore : il y effectue des recherches en 1835, qui donneront lieu à l'édition d'un ouvrage
- Châteauneuf-les-Bains : avec Bargoin, il aménage un arboretum, dans le courant du XIXème siècle

Autres réalisations : recherches en Auvergne

➤ **NICOLAS DE NICOLAY (1517-1583)**

Présentation : Né à la Grave en Oisans, il quitte la France en 1542 pour participer au siège de Perpignan alors aux mains de Charles Quint. Il voyage dans toute l'Europe occidentale et sert les armées de quasiment tous les pays qu'il a visités. À son retour en France, Henri II, qui a succédé à son père François Ier, le nomme son géographe ordinaire et valet de chambre. En 1551, Henri II lui ordonne de suivre Gabriel d'Aramon, envoyé en ambassade auprès du Grand Turc, Soliman le Magnifique. Au cours de ce voyage, il a pour mission officielle de faire des relevés topographiques des différents sites qu'il va visiter. En 1583, il meurt à Soissons où il était commissaire d'artillerie, après un séjour au château

Réalisations dans les villes d'eaux :

- Nérès-les-Bains : Il évoque la présence d'une fontaine d'eau froide et d'un bassin d'eau chaude en 1569
- Bourbon-Lancy : il décrit les monuments antiques

Autres réalisations : Description générale des Pays et Duché de Berry en 1567, Quatre premiers livres des navigations en 1568, Description générale du Bourbonnais en 1569, ou Histoire de cette province en 1875, Description générale de la ville de Lyon et des anciennes provinces du Lyonnais et du Beaujolais en 1881

➤ **NIVET Dr**

Présentation : Docteur, beau-frère de Lecoq

Réalisations dans les villes d'eaux :

- Châtel-Guyon : il décrit les thermes de la Vernière en 1844
- Châteauneuf-les-Bains : en 1845, il fait une description négative de la station

Autres réalisations : pas de données

- Les Investisseurs

➤ **BROCARD** François (1830-1897)

Présentation : né à Aumont (Jura), de parents quincailliers. On ne sait rien avant 1830, date à laquelle il crée une banque à Paris. La banque Brocard est constituée en société par actions au capital de 2 millions de francs. La banque Brocard est une banque industrielle et évolue aussi dans le monde de la bourse, ce qui explique en partie la fondation par F. Brocard du journal « La Rente ». Brocard est à l'origine pour une grande part de la réussite du thermalisme auvergnat de la fin du XIX^{ème} siècle. Le rêve de réunion de plusieurs stations thermales auvergnates prend fin avec sa mort en 1897.

Réalisations dans les villes d'eaux :

- La Bourboule : en 1875, il devient membre de la Compagnie des eaux
- Royat-Chamalières : en 1876, il devient l'un des administrateurs de la Compagnie générale des Eaux minérales de Royat, avec Jéramec, le comte de Pontgibaud, Yberty
- Châtel-Guyon : en 1878, il s'associe à C. Brosson pour fonder la Société des Eaux Minérales de Châtel-Guyon, avec le Dr Baraduc
- Saint-Nectaire : en 1879-1880, il projette d'acquérir le groupe thermal de Saint-Nectaire le Bas, projet qui échoue au profit d'autres stations

Autres réalisations : pas de données

➤ **GIRAUDON** Jean

Présentation : il est entrepreneur à Perrier (prés d'Issoire)

Réalisations dans les villes d'eaux :

- Saint-Nectaire : en 1889-1890, il fait construire les Grands Thermes sur l'emplacement des bains Boëtte et agrandit les bains romains ; il élève quelques villas (Villa Russe, Villa Bleue, Villa du Dolmen, Villa du Casino), crée le parc sur le marécage des Gravières, il crée des espaces verts sur la montagne du dolmen, un viaduc, le casino, l'hôtel du Parc
- Le Mont-Dore (1896, 1898) : il construit, pour la famille du Dr Schlemmer, la Villa Romantica ; il négocie avec la ville la concession du futur funiculaire pour une durée de 70 ans

Autres réalisations : pas de données

- Les Personnalités

➤ DAUDET Alphonse (1840-1897)

Présentation : Né à Nîmes et mort à Paris. Il est un écrivain et auteur dramatique français. Après avoir suivi les cours de l'institution Canivet à Nîmes, il entre en sixième au lycée Ampère. Il doit renoncer à passer son baccalauréat suite à la ruine en 1855 de son père, commerçant en soieries. Il devient maître d'étude au collège d'Alès. Cette expérience pénible lui inspirera son premier roman, *Le Petit Chose* (1868). Daudet rejoint ensuite son frère à Paris et y mène une vie de bohème. Il publie en 1859 un recueil de vers, *Les Amoureuses*. En 1861, il devient secrétaire du duc de Morny (1811-1865) demi-frère de Napoléon III et président du Corps Législatif. Ce dernier lui laisse beaucoup de temps libre qu'il occupe à écrire des contes, des chroniques mais meurt subitement en 1865 : cet événement fut le tournant décisif de la carrière d'Alphonse Daudet. Après cet événement, ce dernier se consacre à l'écriture, non seulement comme chroniqueur au journal *Le Figaro* mais aussi comme romancier. Puis, après avoir fait un voyage en Provence, Alphonse commença à écrire les premiers textes qui feront partie des *Lettres de mon Moulin*. Il connaît son premier succès en 1862-1865, avec la *Dernière Idole*, pièce montée à l'Odéon et écrite en collaboration avec Ernest Manuel. Puis, il obtient, par le directeur du journal *L'Événement*, l'autorisation de les publier comme feuilleton pendant tout l'été de l'année 1866, sous le titre de *Chroniques provençales*. Le premier vrai roman d'Alphonse Daudet fut *Le Petit Chose* écrit en 1868. C'est en 1874 qu'Alphonse décide d'écrire des romans de mœurs. Daudet subit les premières atteintes d'une maladie incurable de la moelle épinière, mais continue de publier jusqu'en 1895. Il décède le 16 décembre 1897 à Paris, à l'âge de 57 ans.

Venue dans les villes d'eaux :

- Nérès-les-Bains : courant XIX^e siècle

- Royat-Chamalières : 1880

➤ DUCHESSE D'ANGOULEME (1778-1851)

Présentation : Marie Thérèse Charlotte de France, née à Versailles et décédée à Frohsdorfen Autriche. Elle est la fille aînée du roi Louis XVI et de Marie-Antoinette d'Autriche. Elle est le seul membre de la famille royale *stricto sensu* à avoir survécu à la Révolution. Le 10 juin 1799, en épousant son cousin, Louis, elle devient duchesse d'Angoulême, puis dauphine de France, puis en exil comtesse de Marnes.

Venue dans les villes d'eaux :

- Vichy : elle fait six cures à Vichy entre 1814 et 1830. Son arrivée, entourée d'une suite nombreuse est à chaque fois un événement, d'autant plus apprécié que la duchesse, très pieuse et très charitable distribue de larges aumônes. En 1821, elle pose la première pierre de l'établissement thermal de 2^{ème} classe, édifice qui sera détruit pour laisser place au nouvel établissement de 1^{ère} classe en 1903. Elle en aurait elle-même dicté le programme.

- Nérès-les-Bains : elle pose la première pierre de l'établissement thermal en 1826.

➤ **HENRI III (1551-1589)**

Présentation : Il est le quatrième fils d'Henri II, roi de France et de Catherine de Médicis. Il est, dans un premier temps, baptisé sous les prénoms d'Alexandre-Édouard, et titré duc d'Angoulême. En 1560, à l'avènement de son frère Charles IX, il devient duc d'Orléans. Il prend lors de sa confirmation à Toulouse en 1565, le prénom de son père : « Henri ». Le 8 février 1566, il devient duc d'Anjou. En 1573, il est élu roi de Pologne. Il règne 6 mois sur la Pologne. En 1574, son frère étant mort il hérite du trône de France. Il est sacré en 1575, sous le nom d'Henri III et épouse Louise de Lorraine. Son règne est marqué par de sérieux problèmes religieux, politiques et économiques. Il meurt à Saint-Cloud après avoir été poignardé par le moine Jacques Clément.

Venue dans les villes d'eaux :

- Bourbon-Lancy : il vient dans la station et décide de faire construire un établissement thermal
- Bourbon-l'Archambault : il ordonne le captage des eaux

➤ **HENRI IV (1553-1610)**

Présentation : né Henri de Bourbon à Pau, il est roi de Navarre de 1572 à 1610, puis roi de France de 1589 à 1610. Il est le premier souverain français de la branche de Bourbon de la dynastie capétienne. Contemporain d'un siècle ravagé par les guerres de religion, il s'y implique lourdement en tant que prince de sang et chef des protestants avant d'accéder au trône de France. Pour être accepté comme roi, il se convertit au catholicisme, et signe l'Edit de Nantes, le premier traité de paix autorisant la liberté de culte pour les protestants, qui mit fin pendant deux décennies aux guerres de religion. Il est assassiné le 14 mai 1610 par un fanatique, François Ravaillac à Paris.

Venue dans les villes d'eaux :

- Bourbon-Lancy : il donne 100 000 livres pour réparer les bains
- Vichy : il crée la charge de surintendance des bains et ordonne la construction de la maison du Roy en 1605.

➤ **MADAME de MONTESPAN (1640-1707)**

Présentation : Françoise Athénaïs de Rochechouart de Mortemart, née au château de Lussac-les-Châteaux. Fille du duc de Mortemart et de Diane de Grandseigne, Françoise, elle est d'abord élevée au sein d'une abbaye située à Saintes. Elle arrive à la Cour de France grâce à l'intervention d'Anne d'Autriche. Elle épouse en 1663 le marquis de Montespan, avec qui elle aura 2 enfants. Elle rencontre Louis XIV en 1666. La marquise devint la maîtresse du roi en mai 1667.

Venue dans les villes d'eaux :

- Bourbon-Lancy : elle se rend dans la station
- Bourbon-l'Archambault : elle fonde 12 lits dans l'Hôpital Thermal et meurt dans la station en 1707

➤ **MARQUISE de SEVIGNE (1626-1696)**

Présentation : Marie de Rabutin-Chantal, baronne de Sévigné, dite la marquise de Sévigné, née à Paris et morte à Grignan. Elle est une épistolière française. Orpheline en 1633, son père Celse-Bénigne de Rabutin (1596-1627), baron de Chantal, étant mort lors du siège de La Rochelle, où sa mère Marie de Coulanges, née en 1603, le rejoint dès 1633. Sa grand-mère paternelle était sainte Jeanne de Chantal, fondatrice de l'ordre de la Visitation. Elle coule néanmoins une jeunesse choyée et heureuse. Une solide éducation, guidée en partie par l'oncle Christophe, lui vaut une connaissance parfaite de l'italien, assez bonne du latin, et des notions d'espagnol. En 1644, elle épouse Henri, baron de Sévigné, dit le marquis de Sévigné. Elle devient veuve à vingt-cinq ans en 1651, quand son époux est tué lors d'un duel contre Miossens, chevalier d'Albret pour les beaux yeux de Mme de Gondran, sa maîtresse.

Venue dans les villes d'eaux :

- Bourbon-Lancy : elle se rend dans la station
- Bourbon-l'Archambault : elle vient prendre les eaux et loge dans le couvent des Capucins
- Vals-les-Bains : elle n'est jamais venue à Vals vraisemblablement en raison des difficultés du voyage, mais elle a consacré la vogue de ses eaux en les citant dans ses lettres à sa fille, Madame de Grignan (lettres du 13 juillet 1689 et du 31 août 1689)
- Vichy : elle vient à deux reprises soigner ses rhumatismes à Vichy en 1676 et 1677. Elle écrit une quinzaine de lettres à ses proches, lors de ces 2 séjours, où elle cite des personnages connus et décrit les coutumes de la cité thermale.

➤ **MAUPASSANT Guy (De) (1850-1893)**

Présentation : il est né au château de Miromesnil à Tourville-sur-Arques et mort à Paris. Il a marqué la littérature française par ses six romans, dont *Une vie* en 1883, *Bel ami* en 1885, *Pierre et Jean* en 1887, mais surtout par ses nouvelles (plus de 300), parfois intitulées contes, comme *Boule de Suif* en 1880, *les Contes de la bécasse* en 1883 ou *le Horla* en 1887. Ces œuvres retiennent l'attention par leur force réaliste, la présence importante du fantastique et par le pessimisme qui s'en dégage le plus souvent mais aussi par la maîtrise stylistique. La carrière littéraire de Guy de Maupassant se limite à une décennie avant qu'il ne sombre peu à peu dans la folie et ne meure à quarante-trois ans.

Venue dans les villes d'eaux :

- Bourbon-Lancy : il se rend dans la station
- Châtel-Guyon : il se rend dans la station et publie *Mont-Oriol*, il séjourne dans le Splendid Hôtel en 1883, 1885, 1886
- Royat-Chamalières : il se rend dans la station

➤ **NAPOLEON Ier (1769-1821)**

Présentation : Né à Ajaccio et mort sur l'île de Sainte-Hélène. Il est premier consul, puis empereur des Français. Il fut un conquérant de l'Europe continentale. Objet dès son vivant d'une légende noire comme d'une légende dorée, il a acquis une notoriété aujourd'hui universelle pour son génie militaire et politique, mais aussi pour son régime autoritaire, et pour ses incessantes campagnes coûteuses en vies humaines, soldées par de lourdes défaites finales en Espagne, en Russie et à Waterloo, et par sa mort en exil à Sainte-Hélène sous la garde des Anglais.

Venue dans les villes d'eaux :

- Bourbon-Lancy : il attribue les eaux à l'Hôpital Saint-Léger en 1805
- Vichy : il ordonne par décret l'aménagement des abords des fontaines et la création d'une promenade en 1812, futur parc des sources.

➤ **NAPOLEON III (1808-1873)**

Présentation : Charles Louis Napoléon Bonaparte, prince français, dit Louis-Napoléon Bonaparte est le premier président de la République française, élu le 10 décembre 1848 avec 74 % des voix au suffrage universel masculin, ainsi que le troisième empereur des Français de 1852 à 1870 sous le nom de Napoléon III.

Venue dans les villes d'eaux :

- Royat-Chamalières : il se rend dans la station en 1862, son épouse donne son nom à une source
- Vichy : il vient à six reprises en cure de 1861 à 1866 (sauf en 1865). Il souhaite sans doute, en plus des soins, estimer les chances d'une ville qu'il compte utiliser en vue de contester la suprématie des villes d'eaux allemandes. Entre 1861 et 1863, il signe plusieurs décrets imposant de grands travaux : routes thermales, nouveau parc, église et presbytère, hôtel de ville et bureau de poste, rachat du pont à péage et plus tard, casino. L'Empereur prévoit de financer ces travaux grâce aux 100 000 francs perçus chaque année par l'État pour la location de l'établissement thermal. Il ordonne également la construction de chalets, villas et écuries pour lui-même et pour sa suite, d'une pompe et d'un réservoir pour l'alimentation en eau de la ville et enfin, d'un barrage mobile afin de former un lac sur l'Allier. Les séjours successifs de Napoléon III font par ailleurs une fantastique publicité à la station. L'esplanade aménagée à l'extrémité ouest de la rue Lucas rend hommage à son action en faveur de la cité thermale.

➤ **PRINCE ALBERT II DE MONACO (1958-)**

Présentation : Albert II, né le 14 mars 1958 à Monaco, est le 14^e et actuel prince souverain de Monaco depuis le 6 avril 2005.

Venue dans les villes d'eaux :

- Vic-sur-Cère : Le 14 mai 2014, le prince Albert II de Monaco se rend à Vic-sur-Cère pour visiter la maison dite des Princes de Monaco.

➤ **PRINCE RAINIER III DE MONACO (1923-2005)**

Présentation : Rainier III de Monaco, né le 31 mai 1923 à Monaco et mort le 6 avril 2005 à Monaco, est un prince souverain de Monaco de 1949 à 2005, un long règne de 56 ans ayant vu Monaco se transformer (extension phénoménale de l'immobilier, conquête de nouveaux territoires sur la mer) et qui lui vaut d'être surnommé le « prince bâtisseur ».

Venue dans les villes d'eaux :

-Vic-sur-Cère : Le Prince Rainier III, a effectué, à plusieurs reprises, de courts séjours à Vic-sur-Cère.

➤ **REINE RANAVALONA III DE MADAGASCAR (1861-1917)**

Présentation : Ranavalona III, née Razafindrahety le 22 novembre 1861 et morte en exil le 23 mai 1917, est la dernière souveraine du Royaume de Madagascar. Elle règne à partir du 30 juillet 1883 jusqu'au 28 février 1897, période marquée par des efforts continus et finalement vains pour résister aux desseins coloniaux du gouvernement français. Ranavalona tente d'éviter la colonisation en renforçant les relations commerciales et diplomatiques avec les États-Unis et la Grande-Bretagne. Les attaques françaises contre les villes portuaires côtières et l'assaut de la capitale Antananarivo aboutit finalement à la prise du palais royal en 1895, mettant fin à la souveraineté et à l'autonomie politique du royaume centenaire. C'est la découverte d'un complot antifrçais à la cour qui conduit les Français à exiler la reine sur l'île de la Réunion en 1897. Peu de temps après, Ranavalona est transférée dans une villa à Alger, avec plusieurs membres de sa famille. Malgré les demandes répétées de Ranavalona, elle n'a jamais été autorisée à rentrer à Madagascar.

Venue dans les villes d'eaux :

-Saint-Laurent-les-Bains : Elle y effectue un court-séjour après son exil.

-Vic-sur-Cère : En Septembre 1903, la Reine de Madagascar se rend à Vic pendant trois semaines en cure. Cet événement mondain exceptionnel attire de nombreux visiteurs.

➤ **REINE NATHALIE DE SERBIE (1859-1941)**

Présentation : Natalija Obrenović, née Natalia Keško le 14 mai 1859 à Florence et morte le 5 mai 1941 à Saint-Denis, dite aussi Nathalie de Serbie, est l'épouse de Milan Obrenović, prince de Serbie, puis roi de Serbie sous le nom de Milan I^{er}.

Venues dans les villes d'eaux :

-Vic-sur-Cère : En 1907, la Reine Nathalie de Serbie reste 24 heures à Vic et réside au Grand Hôtel.

➤ **VALÉRY LARBAUD (1881-1957)**

Présentation : Unique enfant du pharmacien Nicolas Larbaud et d'Isabelle Bureau des Etivaux, il n'a que huit ans lorsque son père décède en 1889. Élevé par sa mère et sa tante, il obtient sa licence en lettres en 1908. En décembre 1908, il est pressenti pour le prix Goncourt décerné par Octave Mirabeau pour *Poèmes par un riche amateur* publiés sans faire connaître sa véritable identité. La fortune familiale (son père était propriétaire de la source Vichy Saint-Yorre) lui assure une vie aisée qui lui permet de parcourir l'Europe à grands frais, dont de multiples stations thermales pour soigner une santé fragile. Son roman *Fermina Márquez*, consacré aux amours de l'adolescence et souvent comparé au Grand Meaulnes d'Alain Fournier, obtient quelques voix au Goncourt en 1911. Il parle anglais, allemand, italien et espagnol. Il fait connaître les grandes œuvres étrangères par ses traductions (Samuel Butler, James Joyce). Atteint d'hémiplégie et d'aphasie en novembre 1935, il passe les vingt-deux dernières années de sa vie dans un fauteuil. Il sera durant ces années soigné avec dévouement par le professeur Théophile Alajouanine, spécialiste des aphasies, qui deviendra son ami et écrira sa biographie. Ayant dépensé toute sa fortune, il doit revendre ses propriétés et sa bibliothèque de quinze mille volumes en 1948, en viager, à la ville de Vichy. Il décède à Vichy en 1957, sans descendance.

Venue dans les villes d'eaux :

- La Bourboule : il vient dans la station en 1906.
- Saint-Honoré-les-Bains : il est venu très souvent dans la station de Saint-Honoré-les-Bains pour prendre du repos à l'âge adulte, notamment en 1907.
- Vichy : il est né en 1881 à Vichy, et décède en 1957 dans cette même ville. Issu d'une famille fortunée, son père, pharmacien à Vichy, bâtit sa fortune sur l'exploitation des eaux minérales de Saint-Yorre. Valéry Larbaud est élevé par sa mère, dans les trois propriétés bourbonnaises, dont Vichy. Il vient à Vichy en 1906.

- **Les villes d'eaux à travers les siècles**

Antiquité gallo-romaine

La culture thermale européenne trouve son origine dans l'antiquité grecque. L'eau thermale, élément essentiel d'une médecine rudimentaire, est ritualisée, et son utilisation sacralisée. Les Grecs exportent leur culture de l'eau vers l'Italie au moment de leur colonisation. Les sources thermales abondent, les thermes occupent rapidement une place centrale dans la vie publique romaine.

En domestiquant l'eau, les Romains donnent au thermalisme ses modalités d'exploitation. Les thermes, édifiés en ville, sont alimentés avec de l'eau préalablement chauffée et utilisés pour des raisons d'hygiène. Les thermes, bâtis près des sources thermales, bénéficient à la fois d'une pratique médicale tout en étant le sanctuaire d'un acte profondément religieux.

Lors de leur colonisation, les Romains s'approprient les sources thermales déjà utilisées par les populations locales. Toutes sont aménagées selon le parti fonctionnel romain, tout en empruntant les rituels gaulois et celtes. Le culte de l'eau guérissante se développe considérablement aussi bien autour des modestes fontaines qu'au sein des grands centres thermaux.

La connaissance du passé antique des stations thermales est le reflet des mises au jour effectuées lors de leur développement urbanistique au XIX^e siècle. Face à ces découvertes, plusieurs attitudes ont été adoptées. Des chantiers de fouille archéologique ont été mis en place, sans la rigueur scientifique indispensable à la connaissance précise des sites. La construction d'un nouvel établissement thermal a rarement permis de conserver les vestiges. Dans certains cas, les plans ont été relevés et les objets conservés.

Conscients de l'intérêt de ces sites, les archéologues s'intéressent aux stations thermales depuis les années 1960, mais l'urbanisation excessive d'après-guerre rend la poursuite de ces chantiers exceptionnelle. Nérès-les-Bains en est un des rares exemples.

	Vestiges mis au jour	Vestiges conservés
Bourbon-Lancy	Thermes.	Collecteur d'eau situé sous le parc thermal. Très bon état. Projet de l'ouvrir à la visite.
Bourbon-l'Archambault	Trois puits communicants. Piscines. Bains romains.	
Châteauneuf-les-Bains	Piscines.	
Châtel Guyon	Présence non prouvée.	
Chaudes-Aigues	Présence non prouvée.	
Evaux-les-Bains	Thermes.	Petite partie du mur de la galerie couverte reliant les thermes au forum. Piscine circulaire alimentée en eau thermale pour cultiver une algue aux propriétés cicatrisantes.
La Bourboule	Présence non prouvée.	
Le Mont-Dore	Thermes reliés au temple par un portique.	Quelques blocs sculptés conservés à l'intérieur des thermes et dans le parc public.

Néris-les-Bains	Thermes. Théâtre- amphithéâtre. Villa de Cheberne. Villa des Petits Kars. Basilique – Sculptures.	Piscines en parfait état. Les gradins du théâtre-amphithéâtre se devinent sous les allées plantées du parc des Arènes. Objets conservés à la Maison du Patrimoine : colonnes, linteaux, sculptures, ustensiles. Vestiges et objets classés ou inscrits MH.
Neyrac-les-Bains	Piscine. Captage d'une source.	Voie romaine. Pan de mur gallo-romain.
Royat-Chamalières	Captages. Piscine carrée. Salle voûtée. Thermes romains. Sanctuaire comprenant des milliers d'ex-voto en bois.	Piscine en parfait état. Salle avec système d'hypocauste non accessible au public. Voie romaine. Objets et ex-voto conservés au musée Bargoin à Clermont-Ferrand. Vestiges des Thermes classés MH.
Saint-Honoré-les-Bains	Thermes. Deux bassins gallo-romains	Vestiges existants sous les thermes (5 puits gallo-romains conservés et réutilisés) (Source : Romains et Marquise)
Saint-Laurent-les-Bains		
Saint-Nectaire	Occupation romaine prouvée, mais pas l'utilisation thermique de l'eau.	
Vals-les-Bains		
Vichy	Plusieurs bains.	
Vic-sur-Cère		

Epoque médiévale

La pratique de l'eau thermale est marginalisée durant une longue période qui commence à la venue des Barbares au IV^e siècle pour se terminer au milieu du XVIII^e. La dissolution du pouvoir engendre beaucoup d'insécurité, mais surtout l'Eglise toute puissante manifeste une aversion totale vis à vis la culture de l'eau. Le bain thermal, trop intimement lié au culte païen, est considéré comme décadent. La nudité est condamnée, l'attention accordée au corps considérée comme un plaisir coupable.

Des monastères s'installent autour des sources pour en contrôler l'usage, retrouvant parfois quelques notions d'hygiène et de cure. Les sources qui échappent à cette surveillance font l'objet d'un pèlerinage discret. Les installations sont des plus rudimentaires. Le bassin de ladres fait son apparition pour les lépreux.

A Chamalières, quelques baignoires sont installées dans le monastère Arverne, construit lors de la seconde moitié du Ve siècle à quelques mètres des thermes antiques, mais leur utilisation est réservée aux moines. A Vichy, un centre thermal se forme à côté du monastère fondé au VIII^e ou IX^e siècle par les sœurs Bénédictines de Saint-Alyre de Clermont-Ferrand.

Un établissement de bains avec baignoires est mentionné à La Bourboule en 1463. A Bourbon-l'Archambault, l'auberge du père Guy, équipée de quelques baignoires, est réservée aux seigneurs et chevaliers. On connaît leur usage grâce au roman de Flamenca.

Les piscines antiques sont réservées aux pauvres. Nicolas de Nicolay, géographe de Catherine de Médicis, en décrit les usages dans sa *Générale Description du Bourbonnais* (1569). A Bourbon-l'Archambault et Nérès-les-Bains, les personnes se baignent nues dans les bassins extérieurs, tous sexes confondus. Les bassins antiques du Mont-Dore sont également utilisés jusqu'à la fin du XVIII^e. Cette pratique n'est par contre plus possible à Saint-Honoré-les-Bains, les moines ayant englouti les thermes sous un étang.

A Neyrac-les-Bains, l'usage des bains est possible dans une piscine en bois ou à la maladrerie. A Chaudes-Aigues, tout un réseau d'eau chaude est mis en place pour chauffer les maisons grâce à un système de conduits en bois.

A Saint-Laurent-les-Bains, les eaux thermales appartiennent au seigneur, mais on ignore leur usage.

La Renaissance et le XVIIe siècle

Dès le XVIe siècle, la position de l'Eglise envers l'eau thermale faiblit. La tentation de tirer profit de l'exploitation de ce bien est en contradiction totale avec l'attitude hostile à la promiscuité. De plus, les arguments avancés par la science médicale provoquent un certain embarras.

Le confort des établissements de bains est toujours précaire. Pourtant, malgré les difficultés d'accès, l'aristocratie, à l'instar de Madame de Sévigné, vient dans les stations thermales pour se soigner et se distraire. Pour satisfaire leur goût du pittoresque, les nouvelles constructions et les aménagements effectués sont marqués par le désir d'accentuer le charme des futures stations thermales. A partir du XVIIe siècle, les classes aisées suivent l'exemple de la haute aristocratie en se rendant dans les stations thermales. Un conformisme s'instaure progressivement, mêlant santé et mondanités.

Stations dont les bains appartiennent au gouvernement

Au XVIe siècle, Henri III fait construire un établissement thermal à Bourbon-Lancy, station alors en vogue, et fait procéder à des travaux d'aménagements à Bourbon-l'Archambault. A Vichy, les sources deviennent la propriété de l'Etat. Deux sources chaudes approvisionnent deux bains.

Au XVIIe siècle, deux établissements de bains sont bâtis. A Vichy, les bienfaits de l'eau thermale sont connus. Henri IV ordonne la construction de la Maison du Roy. Des maisons particulières sont ouvertes aux baigneurs. A Bourbon-l'Archambault, l'activité thermale se développe grâce à Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, qui fait édifier Le Logis du Roy. Cette construction est suivie de celle de l'hôpital de la charité. Les conditions d'hygiène ne semblent pas toujours satisfaisantes. A Bourbon-Lancy, l'établissement de bains nécessite des réparations suite au décès de plusieurs personnes noyées ou brûlées.

Autres stations thermales

Ces trois établissements thermaux sont les seuls à être financés par le Royaume de France durant la Renaissance. Les autres stations thermales ne bénéficient pas d'un tel privilège :

- Evaux-les-Bains - Les bassins sont formés par les rochers qui les environnent.
- Saint-Laurent-les-Bains - Une piscine en ruine est vendue à un pharmacien en 1607.
- Châtel-Guyon - L'eau thermale, utilisé pour la pâte à pain, est également connue pour ses pouvoirs protecteurs contre la peste, fièvres palustres et infertilité.
- La Bourboule - Une nouvelle source d'eau chaude est découverte en 1604, un traité est publié en 1670.
- Vals-les-Bains - De nouvelles sources thermales sont découvertes et analysées. Les eaux, prises en boisson, sont expédiées en raison des difficultés d'accès.

XVIII^e siècle

L'activité scientifique des médecins est de plus en plus notable. Les mérites thérapeutiques de l'eau thermale étant reconnus, de nombreuses petites stations thermales commencent à se faire connaître et des hôpitaux thermaux sont construits.

Poursuivant son action, le pouvoir central commande les premières installations d'envergure. Les bains privés, essentiellement réservés à l'aristocratie et au clergé, prospèrent. Les nombreuses épidémies et le manque d'hygiène contre indiquent en revanche les bains collectifs.

Aller prendre les eaux devient une notion répandue parmi les classes fortunées en Europe. Le transport s'effectue par diligence ou chaise de poste. Les conditions d'hébergement s'améliorent.

Les bains thermaux deviennent de plus en plus un prétexte au voyage. Le philosophe Diderot résume avec justesse : « les eaux les plus éloignées sont les plus salutaires, et on compte plus sur le voyage que sur le remède. »

Stations dont les bains appartiennent au gouvernement

Vichy : La station thermale poursuit son développement. Quelques aménagements sont effectués à la Maison du Roy. A la demande de Mesdames Adélaïde et Victoire, filles de Louis XV, un nouvel établissement thermal est construit, ainsi que des routes et des promenades.

Autres stations thermales

Châteauneuf-les-Bains	Début de l'exploitation des eaux sans aucun aménagement.
Châtel Guyon	1760 - Découverte de la 1 ^{ère} source, construction d'une buvette. 1772 - Travaux de Raulin, médecin attaché au service du Roi, apportant de la notoriété aux eaux Vers 1770-1780 - Découverte d'autres sources, aménagements sommaires.
Chaudes-Aigues	La commune commande la construction d'un établissement thermal. Un siècle de vicissitudes financières et administratives s'amorce : 6 projets avortent. Bains privés médiocres.
Cransac-les-thermes	Fréquentation régionale et parisienne. Multiplication des étuves sur le flanc de la montagne pour les séances de soins.
Evaux-les-Bains	Aménagements effectués par les chanoines de St Augustin : quelques bassins aménagés dans des caves pour soigner les indigents. Trois bains privés : bassins aménagés dans des caves.
Le Mont-Dore	De nombreux projets sont proposés mais avortent.
Néris-les-Bains	1724 - Fondation de l'Hôpital thermal Vers 1755 – Nomination d'un intendant des Eaux. Tremblement de terre qui fait surgir la grande source. Aménagements de bains dans quelques hôtels et maisons particulières. Construction d'un bain des pauvres.
Neyrac-les-Bains	Redécouverte des eaux.
Saint-Honoré-les-Bains	Guérisons attestées. Première analyse par le Dr Pierre-Emile Regnault en 1782, publiée en 1787.
Saint-Laurent-les-Bains	Trois établissements : Bains des Pauvres, Bains des Hommes et Bains des Femmes. 1730 – Aménagement d'un local avec baignoires. Etablissement d'un périmètre de protection.

Saint-Nectaire	Fréquentation régionale. Vers 1770-1780 - Aménagement rudimentaire d'un bassin.
----------------	--

Époque Révolutionnaire

Le développement des stations thermales stagne. La priorité est donnée aux « défenseurs de la République », et non « aux rhumatismes des courtisans, aux vapeurs des grandes dames, aux indigestions des prélats ».

Bourbon-Lancy	L'établissement thermal, propriété des Etats de Bourgogne, devient propriété nationale
Châteauneuf-les-Bains	1ère cabane de bains construite vers 1800.
Saint-Honoré-les-Bains	1787 - Vertus thérapeutiques attestées. (publication du Dr Regnault)
Saint-Laurent-les-Bains	Vente des bains des seigneurs de la Saigne comme biens nationaux. Rachat par le Dr Bardin.
Vals-les-Bains	Devient station de repos et de soins pour les militaires malades ou blessés
Vic-sur-Cère	Vic-en-Carladez est rebaptisée Vic-sur-Cère, et la fontaine minérale appartient alors au domaine national. Au lendemain de la Révolution Française, la source, la fontaine minérale et les chemins de promenade sont mis en vente.

Le XIXe siècle

Une multitude de stations thermales prennent un véritable essor durant tout le XIXe siècle. Le médecin thermal joue un rôle important dans ce développement : il apporte la crédibilité indispensable aux escapades thermales, et ne se prive pas de prescrire des cures pour toutes sortes de pathologies.

Le Premier Empire (1804-1814)

Napoléon Ier instaure une politique de grands travaux. La magnificence du régime se traduit dans une architecture aux proportions colossales fortement inspirée par l'antiquité : la Grèce et la Rome impériale sont les références incontestées.

Stations dont les bains appartiennent au gouvernement

Vichy : Napoléon Ier autorise la démolition des maisons médiévales qui gênent l'expansion du quartier thermal.

Bourbon-Lancy : Napoléon Ier attribue les eaux à l'hôpital Saint-Léger en 1805. Un nouvel établissement thermal est construit deux ans plus tard grâce aux revenus de la dotation.

Bourbon-l'Archambault : L'Etat envisage la construction d'un nouvel établissement thermal en 1810, mais seulement quelques travaux de réfection sont effectués au Logis du Roy en 1812.

Autres stations thermales

Le Mont-Dore	La station thermale doit son renouveau grâce à l'action menée par le préfet qui exproprie Lizet de ses bains pour les acheter en 1812 pour cause d'utilité publique. Entre temps, il commande dès 1806 un projet à l'ingénieur en chef Charles Cournon, qui fait appel au docteur Michel Bertrand pour l'élaboration du programme, puis à Louis-Charles-Ledru pour le dessin des plans. Bien qu'immédiatement rejeté en 1814, ce projet va se mettre en place progressivement.
Néris-les-Bains	Le Dr Boisrot Desservier, inspecteur des eaux, équipe sa maison de bains et effectue des recherches médicales.
Saint-Honoré-les-Bains	1809 – Le Dr Pierre-Jean-Jacques Bacon Tacon achète les Fontaines des Bains. Vers 1810 environ, il construit le premier établissement de bains. 1813 – Analyse des eaux par Vauquelin.
Saint-Laurent-les-Bains	Un petit établissement de bains et un hôtel sont construits.
Saint-Nectaire	Construction des Bains Romains vers 1810.

La Restauration (1814-1830)

A partir de 1815, le mouvement romantique, préfigurant le tourisme, donne un nouvel élan à la thérapeutique thermale reconnue par les milieux scientifiques.

Stations dont les bains appartiennent au gouvernement

Vichy : Lors de sa venue, la duchesse d'Angoulême, fille de Louis XVI, trouve l'établissement de Mesdames beaucoup trop modeste, et demande aussitôt son agrandissement qui sera réalisé de 1820 à 1831 par les architectes Rose-Beauvais et Agnety.

Bourbon-Lancy : Les thermes reviennent à l'Etat en tant qu'Institution charitable.

Bourbon-l'Archambault : Talleyrand demande en 1830 à l'architecte départemental de l'Allier François Agnety la construction du casino appelé « Le Salon de la Promenade ».

Autres stations thermales

Cransac-les-Thermes	Antoine Portal, médecin de Louis XVIII et Charles X, accorde aux eaux thermales de Cransac les mêmes bienfaits que celles de Vichy ou Spa, renforçant le succès de la station.
Châtel-Guyon	Deux sources et les terrains le long du Sardon deviennent propriété de la commune. 1817 - L'établissement thermal Barse, manque de confort
La Bourboule	1814 - Achat de l'ancien bain par un particulier qui fait construire un petit établissement de bains en 1821. 1827 - Les premiers hôtels et pensions ouvrent leurs portes. 1828 - Amélioration de l'établissement thermal, augmentation du débit et du nombre des sources.
Le Mont-Dore	1815-1828 - Aménagement urbain de la station (élévation de certains hôtels, place du Panthéon, modèles de maison et d'immeuble, plans d'alignement, pont en fil de fer, rues). 1816-1832 - Construction de l'établissement thermal.
Néris-les-Bains	Vers 1810-1830 - Aménagements divers (parc des arènes, hôpital thermal, restauration du bain des pauvres). Vers 1820 – Début de la construction de l'établissement thermal.
Royat-Chamalières	Vers 1820-1830 - Construction d'une modeste buvette.
Saint-Honoré-les-Bains	1815 - Le Docteur P.J.J. Bacon Tacon quitte la station ruinée et meurt à Paris en mars 1817. Vers 1820 - Tentative de rachat des bains par le Conseil général qui échoue mais finance quelques travaux. Mise au jour des premiers vestiges de bassins gallo-romains. 1829 – Les bains Bacon sont démolis. Premier projet d'établissement thermal par F. Agnety
Saint-Laurent-les-Bains	1805-1840 – Augmentation de la fréquentation.
Saint-Nectaire	1824 - Construction des bains Boëtte
Vals-les-Bains	1820-1830 - Période sombre (procès concernant la propriété des eaux, discrédit sur les eaux).

La Monarchie de Juillet (1830-1848)

Paris et les grandes villes de France se transforment grâce au développement de l'industrie. Le classicisme règne dans l'architecture publique. L'éclectisme, mélange des styles anciens, fait son apparition. L'architecture privée est florissante : classicisme, rationalisme, médiévisme vont se partager la faveur des architectes.

Stations dont les bains appartiennent au gouvernement

Vichy : Le quartier thermal se transforme peu à peu en lieu de fête. Les hôtels bordent les actuelles rues Lucas et Wilson. Le chef d'orchestre Isaac Strauss est engagé en 1844 pour organiser des concerts. L'année suivante, l'architecte du Gouvernement Charles Edouard Isabelle construit une rotonde reliée à l'établissement thermal par une galerie pour abriter les salons destinés aux concerts et aux bals.

Bourbon-l'Archambault : L'Etat semble s'intéresser à nouveau aux thermes. Il demande en 1838 à l'architecte départemental de l'Allier Esmonnot de réaliser un avant-projet pour la construction d'un nouvel établissement thermal.

Autres stations thermales

Châteauneuf-les-Bains	1830 – Nomination du premier médecin inspecteur. Ouverture de l'hôtel Aux Méritis. 1845 - Description négative de la station par le Dr Nivet.
Châtel-Guyon	1840 – Construction des thermes de la Vernière (ouverts jusqu'en 1863). 1845 – Construction de l'établissement des frères Brosseau.
Evaux-les-Bains	1831 - Constitution de la première société d'exploitation des eaux. 1838-1847 - Le nouvel établissement est construit.
Le Mont-Dore	1840-1845 - Agrandissement des thermes
Royat-Chamalières	1843 - Découverte de la Grande Source. Exploitation par 17 propriétaires ayant l'obligation de construire un établissement thermal.
Saint-Honoré-les-Bains	Vers 1830 - Tentative de construire un établissement thermal.
Saint-Laurent-les-Bains	1840 - Vertus de l'eau vantées par un médecin.
Saint-Nectaire	1832 - Construction des bains du Cornadore. 1841 - Construction de l'Hôtel Mandon (futur Hôtel du Mont-Cornadore)
Vals-les-Bains	Vers 1830-1850 – Nomination d'un inspecteur des eaux. Découverte d'une nouvelle source aux propriétés thérapeutiques par le bain. Construction du premier établissement thermal.

La Second Empire (1848 à 1871)

Dès son arrivée au pouvoir, le Prince-Président, futur Napoléon III, charge le baron Haussmann de donner à Paris la splendeur d'une capitale moderne. Des grands axes sont percés. Le nombre et la largeur des ponts sont améliorés. Un réseau d'égouts avec canalisations d'eau et de gaz est construit. Des jardins publics sont créés, les avenues plantées d'arbres, de nombreuses fontaines installées, les bois de Boulogne et de Vincennes aménagés.

Le Second Empire est le théâtre d'un essor considérable du thermalisme. Plusieurs facteurs jouent un rôle déterminant : le goût de Napoléon III et de sa famille pour les villes d'eaux, l'amélioration des moyens de transport grâce à l'arrivée du chemin de fer, la naissance de la publicité, et la fièvre des investissements capitalistes. Les stations thermales deviennent de véritables lieux de villégiatures où se retrouvent l'aristocratie et la bourgeoisie, les poètes, les écrivains et les musiciens.

Tous les éléments qui constituent une station thermale digne de ce nom se mettent en place :

- L'établissement thermal, devenu monumental, se dissocie des lieux de distraction et de l'hébergement.
- Les sources sont abritées par des pavillons élégants.
- Les hôtels et villas meublées rivalisent par leur beauté architecturale et leur modernité.
- Les promenades et les espaces verts organisent la ville. Le parc, aménagé avec pièces d'eaux, chemins en serpentine, galerie couverte et kiosque à musique, est le théâtre de la vie mondaine.
- Le casino tient une place centrale. Il comporte des salons de jeu, salles des fêtes, salons de passage, salle de lecture ou de conversation, parfois des espaces destinés à des cercles privés et un café restaurant.
- Tous ces éléments concourent à la création de villes idéales, les villes-parcs, où le paysage naturel, les parcs aménagés, les allées plantées et l'architecture raffinée incarnent une beauté idéale pour le plaisir du baigneur.

Pour satisfaire les goûts de l'empereur, le répertoire éclectique est mis à contribution par les architectes. Cette mode s'étend à l'architecture privée. Maisons, hôtels particuliers, châteaux témoignent d'un éclectisme intégral. L'époque médiévale, la Renaissance, les XVII^e et XVIII^e siècles inspirent les architectes, soucieux de répondre au goût de leur clientèle aristocratique ou bourgeoise.

Stations dont les bains appartiennent au gouvernement

Vichy : Un établissement de bains de 2^e classe est construit de 1854 à 1856. Dès sa première venue à Vichy en 1861, Napoléon III décide de réaménager totalement la ville : voies d'accès, parcs, chalets, bains, hôtel de ville, église, gare. L'industrialisation commence en 1862 avec l'embouteillage de l'eau et la vente de pastilles et de sels.

Bourbon-Lancy : De nouveaux équipements thermaux sont construits vers 1850-1860 : reconstruction de l'établissement thermal, construction du nouvel hôpital, aménagement du Grand Hôtel.

Bourbon-l'Archambault : L'Etat demande à Esmonnot de réaliser un nouveau projet d'établissement thermal (1873).

Autres stations thermales

Châteauneuf-les-Bains	1850 - Analyse des eaux par Lefort. L'action menée par le Dr Salneuve grâce aux investissements de la société Vipie permet la construction de piscines, de routes, d'hôtels et de l'arboretum. Malgré la richesse créée par le captage des 22 sources, la station souffre de son accessibilité restreinte.
Châtel-Guyon	Vers 1850 - L'inauguration de la Gare de Riom incite Camille Brosson à prendre en charge l'exploitation des eaux minérales. Il engage un vaste projet d'aménagement : • Assainissement de la rive droite du Sardon • Aménagement d'une promenade avec double rangée d'arbres • Installation d'un générateur et d'un réservoir • Construction de nouveaux thermes (1858) • Aménagements urbains : construction d'un pont, amélioration des routes, organisation des transports • Encouragement des hôteliers à venir s'installer (deux hôtels ouvrent leurs portes en 1863) Découverte de plusieurs sources, dont la Source Deval, où il installe une buvette et un kiosque à proximité.
Cransac-les-Thermes	En 1863, l'établissement thermal s'agrandit : il compte désormais trois piscines. Les sources Douce Richard (déclarées d'intérêt public par le décret du 7 mars 1860) et Belzègues sont aménagées dans un même pavillon.
Evaux-les-Bains	1854 - Dissolution de la première société de bains. 1861 - Rachat de l'établissement thermal par Nicolas Picaud.
La Bourboule	1854 - Publicité grâce à la découverte de la présence d'arsenic en forte concentration. 1860-1863 - Construction des grands hôtels. 1862 - Construction d'un second établissement de bains (établissement Mabru). Après 1866 - Différentes opérations de forage mènent à la fameuse « guerre des puits ».
Néris-les-Bains	1853 - Inauguration de l'établissement thermal. 1861 - Construction du pavillon César. 1864 - Aménagements urbains : voies, embellissement et assainissement du quartier près des thermes. 1871 - Construction de la route Montluçon-Gannat qui relie Néris à la gare de Chamblet : hausse de la fréquentation des baigneurs.
Neyrac-les-Bains	1851 - Construction d'un établissement thermal décidée par le ministre de l'Intérieur. Il accueille de nombreux curistes jusqu'en 1870.
Royat-Chamalières	1852-1856 - Construction de l'établissement thermal par Agis Ledru. 1853 - Pas d'hôtel mais une pension de famille 1862 - Visite de Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie 1865 - Ouverture du Grand Hôtel
Saint-Honoré-les-Bains	1855 - Inauguration des thermes 1860 - Eaux déclarées d'intérêt public 1863- 1870 - Le marquis d'Espeuilles finance l'aménagement du parc thermal et la construction d'un casino, d'hôtels, d'un pavillon annexe à l'établissement thermal pour abriter un pavillon d'hydrothérapie (1887), une piscine en 1906.

Vals-les-Bains	Vers 1860 - De nouvelles sources sont découvertes Fondation de trois sociétés d'exploitation des eaux. Agrandissement de l'établissement thermal. Construction du Grand Hôtel des Bains. Fin années 1860 - Aménagements urbains : avenue, pont, parc et jardins, pavillons des sources, nouvel établissement de bains, hôtel de Paris.
Vic-sur-Cère	La composition chimique de l'eau de Vic a été analysée tout au long du XIXe siècle par un ensemble de scientifiques pour le moins réputés. Après l'avis de l'Académie de Médecine, l'autorisation ministérielle d'exploiter les eaux avait été accordée à Madame Saphary le 25 Juin 1877.

La Belle Epoque (1880-1914)

La guerre de 1870 ne porte pas atteinte à la fièvre thermale. Les villes d'eaux, en plein essor, servent souvent de vitrine à toutes les nouveautés architecturales. L'éclectisme se renouvelle grâce à un large éventail de références stylistiques. Les Expositions Universelles de 1878, 1889 et 1900, permettent aux architectes de donner la pleine mesure de leurs tendances éclectiques ou rationalistes : la mode des chalets lancée par Napoléon III, les styles mauresques, néoflamand, vénitien, régionaliste, néo-médiéval, Renaissance, ou bien encore néo-classique. Les nouvelles technologies permettent la création de matériaux prêts à satisfaire la soif de polychromie : briques émaillées de toutes les couleurs, céramique architecturale. Les décors foisonnent grâce à l'introduction des décors moulés imitant l'apparence de la pierre. On parle alors de « marbre fondu », « marbre factice », « pierre artificielle », « pierre cérame ».

Les empires coloniaux amènent dans les villes d'eaux un nouveau public dépensier, plein de vitalité, en quête de loisirs. La ville thermale réputée voit ses grands hôtels se transformer en palaces.

L'architecture thermale voit dans la naissance de l'Art Nouveau un enrichissement décoratif. Conçu comme un art total s'opposant à l'éclectisme, il introduit de nouveaux motifs décoratifs végétaux et floraux dans un jeu baroque de courbes et de contre-courbes. L'Art Nouveau fait appel à de nouvelles techniques, celles du fer et du béton armé, et mêle les matériaux les plus divers : pierre de taille, meulière, briques de diverses couleurs, céramique, grès.

Dans les stations thermales, l'Art Nouveau devient rapidement un simple vocabulaire décoratif qui côtoie le régionalisme et les autres recherches stylistiques.

Stations dont les bains appartiennent au gouvernement

Vichy : Suite aux grands travaux de Napoléon III, Vichy est devenue une ville-parc. La station s'enrichit de nombreux édifices destinés aux divertissements. Afin d'apporter aux baigneurs tout le confort possible, la ville se modernise : éclairage électrique, tramway, de nouvelles techniques de soins sont proposées. Suivant cet élan, la Compagnie fermière commande aux architectes Lecœur et Woog un vaste programme de modernisation à travers tout le quartier thermal : construction du grand établissement thermal, agrandissement du casino, transformation de l'ancien théâtre en salle de jeux et salon de fêtes, installation d'une série de constructions métalliques reliant le casino à l'établissement thermal (Trink-Hall, kiosque à musique et galerie métallique, œuvres du ferronnier d'art Emile Robert), transformation de la source des Célestins. Au début du XXe siècle, de nouveaux équipements sont construits : hôtel de ville, petit casino, bains Callou et Lardy.

Bourbon-Lancy : Des aménagements sont effectués à l'établissement thermal. Un casino est aménagé dans le Grand Hôtel. Des villas de médecins et des villas locatives sont construites.

Bourbon-l'Archambault : Le Gouvernement donne enfin son accord pour la construction du Grand Etablissement thermal (1880). Coup de théâtre : Esmonnot est écarté du projet au profit de l'architecte du gouvernement Charles Lecœur.

Autres stations thermales

Châteauneuf-les-Bains	1880-1890 - Apogée de l'activité thermale dans la station grâce aux actions du géologue Alibert. 1900 - Présence de 7 établissements de bains 1909 - Bains et sources déclarés d'intérêt public 1913 - Café et modernisation du Grand Bain
Châtel-Guyon	1878 - Le docteur Baraduc, médecin-inspecteur de la station, s'associe à François Brocard, banquier parisien, pour fonder la Société des eaux minérales de Châtel-Guyon. Construction d'une salle d'hydrothérapie près des thermes, d'un bâtiment pour l'embouteillage, de buvettes. Installations dans le parc : kiosque, poste avec télégraphe, magasin d'embouteillage, boutique. 1882 - La commune crée un second groupe financier, la Grande Compagnie thermale. Construction d'un second centre thermal composé des thermes Henry et de 7 buvettes. Tout est revendu à la Société des Eaux en 1886. De 1880 à 1910 - Création d'un vaste ensemble autour du grand parc réservé aux baigneurs : éclairage public, casino-théâtre, hôtels, eau potable dans la station, chapelle des bains. 1907 - Inauguration des Grands Thermes construits par Chaussemiche. Constructions de nouveaux quartiers autour de la gare et au-dessus des grands thermes (hôtels, villas). Embellissements dans le parc thermal (buvettes, magasins) 1912 – Arrivée du chemin de fer à Châtel-Guyon.
Chaudes-Aigues	1895 - La Source du Par déclarée d'utilité publique. Attribution d'un périmètre de protection
Evaux-les-Bains	1885 – Arrivée du chemin de fer, construction du viaduc sur la Tarde Fin XIXe - Un projet de casino avorte 1898 – Création de la Société anonyme des eaux thermales d'Evaux-les-Bains 1900 - Réaménagement de l'établissement thermal 1914 – La société thermale du centre de la France gère les thermes
La Bourboule	1875 – Le hameau de La Bourboule devient ville. Fondation de la

	Compagnie des eaux minérales de La Bourboule (avec entre autres Agis Ledru et Brocard). Une importante campagne de construction est mise en œuvre grâce aux accords passés entre la commune et la Compagnie des Eaux : des thermes, une mairie, une chapelle, des ponts en pierre, un casino, une salle de concerts avec jeux et cafés, une route entre Murat et La Bourboule, une route entre Le Mont-Dore et La Bourboule, ainsi que l'aménagement des promenades et d'un square. 1881 – Inauguration de la gare de Laqueuille (11 km) 1888 - Nouvelle église 1890 - Marché couvert 1891 et 1892 – Deux casinos (guerre des casinos) Années 1900 - Elan de modernité : réseau électrique, égouts, gare de La Bourboule, tramway et funiculaire.
Le Mont-Dore	1871 à 1890 - Les plans d'alignement des rues s'affinent. De nouveaux quartiers se forment 1882 - Construction du Casino 1888-1894 - Agrandissement des thermes 1899 - Inauguration de la gare du Mont-Dore, sur la ligne Laqueuille-Le Mont-Dore. Aménagements urbains : palaces, hôtels, villas, halle, nouveau casino.
Montrond-les-Bains	1881 - Découverte de l'eau thermale. 1883 - Exploitation et développement de l'activité : établissement thermal, Grand Hôtel du Geyser, embouteillage. 1902 – Aménagement du parc thermal. 1907- 1909 - Un premier casino de jeux, installé dans l'ancien Grand Hôtel du Geyser, est ouvert au public.
Néris-les-Bains	1896-1898 - Construction du casino théâtre. 1908-1911 - Reconstruction de l'hôpital thermal 1912 - Une vingtaine de villas locatives construites depuis 1880. 1913-1919 – Construction de la ligne de chemin de fer.
Neyrac-les-Bains	Déclin puis fermeture de l'établissement thermal.
Royat-Chamalières	1872-1873 - Aménagements du parc thermal avec kiosque à musique. 1874 - Construction du « Casino Chalet » par Jacques Cournol 1876 – Fondation de la Compagnie générale des eaux minérales de Royat (avec entre autres Brocard). Embouteillage des eaux et production d'articles médicaux Années 1874-80 - Aménagements urbains : plan d'urbanisme, route de Clermont-Fd, viaduc, chemin de fer. 1882 - 2e casino 1887 - 1er tramway électrique de Claret 1891 – Théâtre 1892-1895 - 3e casino 1899 - Kursaal 1911 - Sauvetage de la station par A. Rouzaud : embellissements de la station par L. Jarrier
Saint-Honoré-les-Bains	Vers 1880 - Exportation de l'eau, activités de loisirs 1898-1906 – Création d'une société anonyme pour gérer l'établissement thermal 1905 - Aménagements de l'établissement thermal
Saint-Laurent-les-Bains	Fin XIX - 2e établissement de bains 1900 - Mariage entre les 2 familles : unité thermale rétablie
Saint-Nectaire	Essor de la station du Mont-Cornadore : Vers 1870-1890 - Relance du groupe thermal et hôtelier. Urbanisme de la

	station : routes, jardins, pavillon de source, agrandissement de l'hôtel, villas. Création de la station de Saint-Nectaire-le-Bas : Les deux établissements de bains de Saint-Nectaire-le-Bas deviennent ainsi la propriété de Jean Giraudon. Cet entrepreneur audacieux va créer en moins de dix ans une véritable ville thermale. Construction des grands thermes, agrandissement des Bains Romains. Aménagements de la station : parc thermal et parc du Dolmen, Grand Hôtel du Parc, villas, pont, casino alimenté en électricité grâce à une petite usine qu'il installe.
Vals-les-Bains	Vers 1880 - Chemin de fer à proximité. 1881-1883 - La Société Générale des Eaux Minérales de Vals rachète progressivement les biens de la Société Centrale. Ouverture d'un casino provisoire durant la longue construction du grand casino. Réaménagement du parc. Construction de ponts, terrasses, nouveau casino, pavillons en bois. Agrandissement de l'établissement thermal. 1884 - Fermeture des établissements de bains Années 1880-1890 - Modernisation quartier : tramway, casino, nouvelles usines d'embouteillage. 1895 : Installation d'une centrale électrique et d'une verrerie destinée à fournir les bouteilles pour la commercialisation des eaux. Années 1900-1910 - Dynamique touristique, travaux engagés : avenue, place, quartier du château rénové. 1914-1918 : le casino est utilisé comme hôpital des armées, puis devient centre de repos et de loisirs pour les soldats américains.
Vic-sur-Cère	1898 - La Compagnie des Chemins de fer d'Orléans ouvre le « Grand-Hôtel », qui parvient à attirer une clientèle en quête d'un cadre de vie paisible en utilisant une campagne publicitaire efficace. Ce phénomène cause alors une modernisation et la création de nouveaux hôtels à Vic. La station va alors s'étendre car de nouvelles villas se construisent. Antoine Fayet poursuit ces actions en rénovant les bâtiments et en créant au cœur d'un petit square une buvette pour les nombreux curistes. Dans les principales villes, il développe les ventes d'eau en créant des dépôts.

Entre-deux Guerres

Les années 1920

L'activité des villes d'eaux reprend après la Première Guerre Mondiale, sans pouvoir faire appel aux moyens économiques de la Belle Epoque. Les années 1920 marquent l'apparition d'une nouvelle forme de thermalisme propre à une clientèle riche, sensiblement plus jeune que celle d'avant-guerre, sportive, très active et moins soucieuse des conventions. Les stations thermales diffèrent alors assez peu des stations balnéaires.

Un nouveau style incarne cette époque : l'Art Déco, dont l'acte de naissance est l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs en 1925 à Paris. Son refus des styles historiques et la simplicité de ses motifs décoratifs, conviennent parfaitement à cette époque de renouveau.

Les années 1930

Toujours tributaires de l'activité économique, les stations thermales souffrent de la crise de 1929. Le milieu des années 1930 connaît une relative prospérité qui profite aux stations, malgré un climat politique de plus en plus tendu. Dans de nombreuses stations, confiants dans l'avenir, les hôteliers investissent dans l'agrandissement et la modernisation de leur palace.

L'architecture est marquée par l'apparition du Style international, dont la ligne très épurée se débarrasse de toute ornementation. Ce style aura du mal à s'imposer dans les stations thermales dont le caractère tient à l'ornementation architecturale.

Stations dont les bains appartiennent au gouvernement

Vichy : Construction de nouveaux équipements (hôtel de ville, petit casino, bains Callou, bains Lardy).

Bourbon-Lancy : Plan d'aménagement et d'extension de la ville (1934)

Autres stations thermales

Châteauneuf-les-Bains	1920 - La station comprend 2 établissements thermaux, 2 bains, 3 usines d'embouteillage Fermeture des bains Marie-Louise (incendie années 30).
Châtel-Guyon	1920-1930 - Plans d'aménagement et d'extension de la station.
Chaudes-Aigues	1934 - Construction des thermes du Par, établissement thermal moderne
La Bourboule	Modifications de quelques équipements.
Le Mont-Dore	1921-1938 – Modernisation de l'établissement thermal.
Montrond-les-Bains	Déclin à partir de 1925. 1935 - Classement de la station en station hydrominérale La station comprend un établissement thermal, une usine d'embouteillage, une piscine, un nouveau casino, des villas.
Néris-les-Bains	1919-31 – Construction de la gare. 1930 - Construction d'un nouvel établissement de bain de 1ère classe. Plan d'extension de la ville en direction de la gare : nouveaux quartiers, parcs et jardins. 1939 - Fermeture de la ligne de chemin de fer aux voyageurs.
Royat-Chamalières	1908-1924 - Construction du « Paradis » par Louis Jarrier (maison d'après cure) 1920-21 - Construction d'un nouveau casino pour remplacer le précédent détruit par un incendie. 1931-1934 - Nouveau plan d'extension urbaine et d'embellissement intercommunal, plan d'extension de la station. 1936-37 - Embellissements par les architectes vichyssois Chanet et Liogier : Buvette Eugénie, Source Velleda, Pavillon Saint-Mart. 1937 - La régie devient municipale
Vals-les-Bains	1923 - Création de la Société Béatrix : casino, pastillerie, un salon de thé, un théâtre en plein air d'inspiration antique, et le journal Vals Gazette. 1925 - Constitution d'une société immobilière pour améliorer et développer le rayonnement culturel de la station. Modernisation du casino avec la création d'un nouveau théâtre. Aménagement des parcs et jardins. Construction des hôtels Quinconces et Vivarais. Programme d'urbanisation avec création du lotissement de l'avenue Chaballier. Rénovation du parc privé des sociétés d'exploitation des eaux minérales : thermes, promenoir, pavillons des sources ; réalisation des tennis en terre battue

Vic-sur-Cère	Années 1930 - Le Docteur Jean Lambert, des membres du Syndicat d'Initiative ainsi que des commerçants fondent la Société Thermale de Vic-sur-Cère.
--------------	--

1945 - 2000

La catastrophe humaine et économique de la Seconde Guerre Mondiale marque la fin du thermalisme mondain. Durant la période de reconstruction, les stations thermales sont souvent utilisées comme des structures médicales afin de pallier les graves carences du pays. Peu à peu s'impose l'idée d'un thermalisme social pouvant être pris en charge par les organismes sociaux. Liés aux congés payés, cette nouvelle approche du thermalisme entraîne de profondes transformations structurelles des stations. Le patrimoine architectural n'est plus considéré comme un atout susceptible d'attirer une population riche, mais comme une entrave à la modernisation des services de soin et des hébergements. Si certains édifices sont dénaturés ou disparaissent, d'autres sont sauvés grâce au statut de Monument Historique.

Stations dont les bains appartiennent au gouvernement

Vichy : Développement de la ville vers le sport dans les années 1960. Plan de relance thermal depuis 1980 : thermalisme, restaurations des monuments, réhabilitations, reconversion progressive des friches thermales.

Bourbon-Lancy : Avortement d'un projet de complexe thermal (1950-1960)

Bourbon-l'Archambault : Aménagements dans les thermes (1977-1981)

Autres stations thermales

Châteauneuf-les-Bains	1972 - Fermeture du Grand Bain 1974 - Nouvel établissement
Châtel-Guyon	1981 - Reconversion de la gare en centre de congrès et de loisirs 1982 - Destruction des Thermes Henry et construction d'un établissement moderne
Chaudes-Aigues	1964 - Construction d'un établissement moderne qui remplace les thermes du Par, inauguré par G. Pompidou 1981 - Construction de l'unité des thermes du Ban 1993 - Ouverture du centre de remise en forme Cantal Relax
Cransac-les-Thermes	1963 - Construction d'un nouvel établissement thermal après environ un siècle d'inactivité thermique. 1970 - Création du Centre d'Etude Thermal de Cransac.
Evaux-les-Bains	1975 - Thermes revendus à la commune 1993 - Fermeture administrative des thermes, réhabilitation de l'établissement thermal.
La Bourboule	Maisons d'enfants et thermalisme médicalisé.
Le Mont-Dore	Ralentissement de l'urbanisation : nouvelles rues, parc des thermes, places, reconstruction du casino suite à un incendie.
Montrond-les-Bains	1963 - Fin de l'activité thermique, installations thermales et parc confiés à un particulier. 1983 - Relance de l'activité thermique 1989 - Construction d'un nouvel établissement thermal.
Néris-les-Bains	1969 - Fermeture de la ligne de chemin de fer au transport de marchandises. Aménagement en voie piétonne. 1999 - Modernisation de l'établissement thermal.

Neyrac-les-Bains	1945 - Nouvel établissement thermal 1979 - Création du SITHERE 1986 - Sources rachetées par la commune de Meyras 1989 - Construction d'un nouveau complexe thermal géré par la Sodexho
Royat-Chamalières	Années 1930 - Agrandissement des palaces puis reconversion en meublés vers 1960. Années 1950 - Construction d'un corps de bâtiment pour les bains de luxe 1964-1998 - Aménagement des rives de la Tiretaine, modernisation de l'établissement thermal, création de l'Institut Sirena.
Saint-Honoré-les-Bains	1950 - Aménagements de l'établissement thermal, embellissement du parc thermal.
Saint-Laurent-les-Bains	1976 - Fermeture de l'établissement thermal vétuste 1979 - Création du SITHERE Années 1990 - Construction du nouveau complexe thermal
Saint-Nectaire	1978 - Reconstruction des nouveaux thermes aujourd'hui fermés.
Vals-les-Bains	1955 – Ouverture du premier hôpital thermal 1966 – achat du casino par la municipalité, l'hôpital devient la propriété des thermes 1972 – Ouverture du centre de diabétologie en remplacement du premier hôpital devenu insuffisant 1979 - Création du SITHERE, reconstruction du casino suite à un incendie Plan d'actions et de diversification
Vichy	2001 - Pôle Universitaire Lardy sur une friche thermique 1995 – aménagement du théâtre et du casino en Palais des Congrès – Opéra.
Vic-sur-Cère	1965 – Fermeture définitive des thermes de la ville d'eaux.

XXI^e siècle

Bourbon-Lancy	CeltÔ
Bourbon-l'Archambault	2007 - Casino du Pont des Chèvres 2013 – Réhabilitation de l'ancien casino en médiathèque
Châteauneuf-les-Bains	
Châtel-Guyon	Institut Equilibre et Bien-être 2015 – Réhabilitation du théâtre
Chaudes-Aigues	2009 - Caleden
Cransac-les-Thermes	2003 - Nouvel établissement thermal 2015- Casino
Evaux-les-Bains	2001 - Nouvel établissement thermal
La Bourboule	2010 - Centre aquatique Sancy'O
Le Mont-Dore	2014 - Espace bien-être dans les thermes
Montrond-les-Bains	2001 - Les Foréziales 2009 - Les Iléades 2012- Casino Joa
Néris-les-Bains	2011- centre socioculturel Pavillon du Lac dans l'ancienne gare 2014 - Spa thermal Les Néziades
Neyrac-les-Bains	Natural Spa
Royat-Chamalières	2007 - Royatonic
Saint-Honoré-les-Bains	

Saint-Laurent-les-Bains	
Saint-Nectaire	1978 – Centre Thermadore
Vals-les-Bains	2002-2003 – Refonte de l'établissement thermal et création d'un espace bien-être et beauté ; ouverture d'un nouveau service de médecine physique et de réadaptation à l'hôpital
Vichy	Réhabilitation de l'esplanade de la gare et des abords de l'Allier
Vic-sur-Cère	

II.3. La mise en tourisme et la protection du patrimoine thermal

- Les personnes ressources du patrimoine thermal

STATION	NOM	FONCTION	DOMAINE D'ACTION	COORDONNEES
BOURBON-LANCY	Michèle COURTIAL	Adjointe		courtialmichele71@yahoo.fr
	Carole GABERT	Responsable accueil de l'Office de Tourisme	Accueil Visites guidées	bourbon.tourisme@wanadoo.fr
	Edith GUEUGNEAU	Maire		edith.gueugneau@wanadoo.fr
	5 administrateurs de l'OTT	Conseiller municipal	Histoire Visites guidées	
	Alexis MEYER	Directeur de l'Office de Tourisme	Tourisme	direction.ottbly@gmail.com
	Didier MONSSUS	Directeur de l'Etablissement thermal	Cures thermales et centre de balnéothérapie	dmonssus@stbl.fr
	Pascale MUSCAT	Responsable médiathèque		mediabourbon-lancy@hotmail.fr
	Guy RAYMOND	Adjoint et Président de l'Office de tourisme		guy.remond@club-internet.fr
BOURBON-L'ARCHAMBAULT	Joëlle BARLAND	Adjointe		joellebarland@music-passion.com
	Daniel BLANCHARD	Président de l'Office de Tourisme	Tourisme	otbourbon@free.fr danyblanchard@free.fr
	Valérie CANON	Conseillère en séjour de l'Office de Tourisme	Musée, visite de ville	otbourbon@free.fr
	Paule DEBORDES	Conservatrice du musée	Musée, bibliothèque, culture et patrimoine	mairie-bourbon-archambault@wanadoo.fr
	Javier GARCIA	Directeur des thermes	Visite des thermes	jgarciamendi@chainethermale.fr
	Yves GIRARDOT	Maire		girardotyves@orange.fr
	Annick LECLERCQ	Adjointe	Culture	logisdutresorier@live.fr
	Sophie PAILLERET	Conseillère en séjour de l'Office de Tourisme	Musée, visite de ville	otbourbon@free.fr
	Aurélia PARIS	Conseillère en séjour de l'Office de Tourisme	Musée, visite de ville	otbourbon@free.fr

CHÂTEAUNEUF-LES-BAINS	Marie-Pierre BARADUC	Animatrice association APAC	Patrimoine	chateauneuf.animations@wanadoo.fr
	Jean-Pierre BLAZIN	Conférencier	Recherche	
	Evelyne CERONI	Office de Tourisme	Accueil	ot-coeurdecombrailles@wanadoo.fr
	Karine DUREL	Responsable des Thermes	Thermalisme	info@thermes-chateauneuf.com
	Bernard GAUVIN	Président de l'OTI	Tourisme	ot-coeurdecombrailles@wanadoo.fr
	Nicolas GOUAZE	Conseiller municipal		mairie-chat-les-bains@wanadoo.fr
	Marie LEPISSIER	Directrice OTI Cœur de Combrailles	Tourisme	marie.lepissier@tourisme-combrailles.fr
	Daniel SAUVESTRE	Maire		mairie-chat-les-bains@wanadoo.fr
CHÂTEL-GUYON	Elisabeth BERTRAND	Directrice de l'Office de Tourisme	Tourisme, histoire	ot.chatelguyon.elisabeth@wanadoo.fr
	Hélène BONNEFONT	Chargée de communication des thermes	Thermalisme	helene.bonnefont@thermes-de-chatel-guyon.fr
	Danielle FAURE-IMBERT	Première adjointe en charge du thermalisme, Présidente SEM	Histoire, patrimoine	d.faure-imberty@chatel-guyon.fr
	Sabine GRIOL	Responsable du théâtre	Culture	sgriol@chatel-guyon.fr
	Jean IMBERT	Président de l'Association « Châtel-Guyon, patrimoine et renouveau »	Histoire, patrimoine	jeanl.imbert@wanadoo.fr
	Pascal PIERA	Docteur en histoire de l'art	Patrimoine, histoire de l'art	animation@chatel-guyon.fr
	Madeleine PORTE	Chargée de mission communication	Communication	mporte@chatel-guyon.fr
	Adeline TALAMANDIER	Service animation et culture		
	Didier WERNER	Directeur des thermes	Thermalisme	didier.werner@thermesdechatel-guyon.fr
CHAUDS-AIGUES	Georges BARTHOMEUF	Office de tourisme	Historique	mairie@chaudesaignes.com
	Florent BILLON	Conseiller en séjour, webmaster	Tourisme	info@chaudesaignes.com
	Eugène BONIFACIE	Premier adjoint	Fêtes, animations	mairie@chaudesaignes.com
	Monique BOUSSUGE	Conseillère en séjours	Tourisme	info@chaudesaignes.com
	René BRANDELY	Adjoint		
	Pierre BROUSSE	Ancien maire	Historique	
	Jean-Marc DOLON	Directeur des Thermes	Thermalisme	jm.dolon@caleden.com
	Viviane GIBELIN	Adjointe au Maire	Fêtes et animations	
	Bénédicte MOLIA	Directrice OT	Tourisme, patrimoine, animation	direction.chaudesaignes@wanadoo.fr

	René MOLINES	Maire		mairie@chaudesaigueq.com
	Robert PIGASSOU	Directeur des Thermes	Thermalisme	robert.pigassou@eurospa.org
CRANSAC-LES-THERMES	Michel RAFFI	Maire	Archives et histoire	cransac@wanadoo.fr
	Christophe ECHAVIDRE	Directeur de l'établissement thermal	Thermalisme	christophe.echavidre@chaignethermale.fr
	Jean-Paul LINOL	Président de l'Office de Tourisme	Tourisme	officedetourisme.cransac@wanadoo.fr
	Colette REGOURD	Vice-présidente de l'Office de tourisme, Adjointe à l'action sociale, au thermalisme, au tourisme et au camping.	Tourisme et thermalisme	
	Magali SOUBIROUX	Directrice de l'Office de Tourisme	Tourisme et histoire	officedetourisme.cransac@wanadoo.fr
	Julie ROMERO	Animatrice tourisme, culture et patrimoine	Tourisme, histoire et patrimoine	culturecransac@orange.fr
	Flora CAVAROC	Animatrice tourisme, culture et patrimoine	Tourisme, histoire et patrimoine	officedetourisme.cransac@wanadoo.fr
	Yves LACOUT	Président association Les amis de Cransac	Histoire	yves.lacout2@orange.fr
EVAUX-LES-BAINS	Mme BEHAGUE	Présidente de l'Association Evaux et son histoire	Histoire	
	Edmond CHARDONNET	Président de l'Office de Tourisme	Tourisme, Histoire	ot@ot-evauxlesbains.fr
	Marinette LANORE	Directrice des Thermes	Thermalisme	mlanore@evauxthermes.com
	Bruno PAPINEAU	Maire	Histoire	mairie23evauxlesbains@wanadoo.fr
	Eric PREGNAC	Animateur à l'Office de Tourisme	Histoire, histoire de l'art, visites guidées	ot@ot-evauxlesbains.fr
LA BOURBOULE	Agnès BERTET	Chef de projet des Virés du Sancy, guide conférencière	Guidage, tourisme, culture	info@virees-du-sancy.com
	Elisabeth BRANDELY	Directrice adjointe Commerciale	Thermalisme	commercial.gt@orange.fr
	Eric BRUT	Maire	Thermalisme et développement	ville-labourboule@wanadoo.fr
	Pascale CHAPPOT	Guide Indépendant, Association Guides Tourisme Auvergne	Patrimoine Histoire et histoire de l'art	pascale.chappot@wanadoo.fr
	Martine CHARRIERE	Directrice de l'établissement thermal	Thermalisme	mcharrieregtlb@orange.fr
	Frédéric FERRANDI	PDG et guide des thermes Choussy	Histoire de la Bourboule	
	Béryl MARLET	Chargée de Mission Culture Communication	Culture	b.marlet@cc-massifdusancy.fr

		Communauté de communes du Sancy		
	Philippe MORALES	Service Animation	Tourisme et animation	animation.bourboule@sancy.com
	Nadia TEILLOT	Responsable du bureau de tourisme	Tourisme	n.teillot@sancy.com
LE MONT-DORE	Agnès BERTET	Virées du Sancy	Guidage	info@virees-du-sancy.com
	M. CHOCOT	Service animation mairie	Animation	
	Jean-François DUBOURG	Maire		dubourgjf@orange.fr
	Marie-Hélène GUITTARD	Responsable du bureau de tourisme	Tourisme	mh.guittard@sancy.com
	Christelle LARIVIERE-GILLET	Directrice des Thermes	Thermalisme	clariviere@chainethermale.fr
	Béryl MARLET	Chargée de Mission Culture Communication Communauté de communes du Sancy		b.marlet@cc-massifdusancy.fr
	Loïc MESURE	Secrétaire adjoint des thermes	Thermalisme	lmesure@chainethermale.fr
	Jean-Pierre PLANE	Accompagnateur	Environnement	
	Jean-François ROCHE	Directeur funiculaire et patinoire		patinoire.lemontdore@orange.fr
	Paul RUEF	Accompagnateur	Environnement, coutumes	
	Luc STELLY	Directeur Office de Tourisme du Sancy	Tourisme	l.stelly@sancy.com
MONTROND-LES-BAINS	Anne-Sophie CHARBONNIERE	Animatrice numérique de territoire	Tourisme, guidage	annesophie@paysdesaintgalmier.fr
	Estelle CHARVOLIN	Chargée de commercialisation, guide	Tourisme, guidage	estelle@paysdesaintgalmier.fr
	Laurent DUCLIEU	Directeur OT Pays-de-Saint-Galmier	Histoire, tourisme	laurent@paysdesaintgalmier.fr
	Claude GIRAUD	Maire		maire@montrond-les-bains.fr
	Tony KOCHER	Membre des Amis du Château	Histoire	
	Liliane MEA	Adjointe au tourisme	Patrimoine et tourisme Communication	liliane.mea@laposte.fr
	Coralie PAITRE	Chargé de communication Office de Tourisme	Tourisme	coralie@paysdesaintgalmier.fr
	Audrey PESSELLON	Office de tourisme	Guidage, commercialisation	audrey@paysdesaintgalmier.fr
	Luc THIEBAULT	Directeur des thermes	Thermalisme	luc.thiebault@opaliea.fr
	Bastien VEBER	Directeur du centre de congrès et de rencontres culturelles Les	Les Foréziennes Service animation	

		Foréziennes		
NERIS-LES-BAINS	Cynthia ALLOIE	Chargée de communication	Tourisme et numérique	
	Bertrand BLOYER	Directeur des thermes	Thermalisme	b.bloyer@semett.fr
	Alain CHAPY	Maire		alain.chapy@orange.fr
	Laurence CHICOIS	Adjointe tourisme, culture et animation	Coordination de l'action culturelle	laurencechicois@orange.fr
	Marylène CORTAY	Agent du patrimoine	Accueil, visite, gestion de la maison du patrimoine, visites guidées de la ville	cortaymary@yahoo.fr
	Ayrton ESTRE	Responsable communication des Thermes	Communication, thermalisme	a.estre@semett.fr
	Delphine LAIRET	Guide à l'office de tourisme	Visite de ville, accueil	ot.neris@wanadoo.fr
	Jean SIEFFERT OSTERMANN	Directeur de l'Office de Tourisme	Tourisme et animation	ot.directeur.neris@orange.fr
ROYAT-CHAMALIÈRES	Marcel ALEDO	Maire de Royat		
	Paulette AVRIL	Adjointe au tourisme de la Mairie	Tourisme	paulette.avril@royat.fr
	Virginie DELAS	Directrice de l'Office de Tourisme	Tourisme	v.delas@ot-royat.com
	Annick D'HIER	Conseillères municipale mairie de Chamalières	Tourisme, culture	
	Louis GISCARD-D'ESTAING	Maire de Chamalières		
	Jean-Jacques MANY	Responsable de la communication Thermes	Thermalisme	jjmany@wanadoo.fr
	Claude MATHEVET	Bénévole	Recherches	mathevet2@wanadoo.fr
	Michel PROSLIER	Conseiller Municipal, Chamalières	Histoire	michelproslier@yahoo.fr
	Elsa SCHNEIDER-MANUCH	Guide de l'Office de Tourisme	Visites guidées, Communication, Recherches, histoire de l'art	e.schneider-manuch@wanadoo.fr
SAINT-HONORE-LES-BAINS	Monique DELARUE	Cercle culturel Diogène	Histoire	cercle-diogene@orange.fr
	Henri DUCROS	Cercle culturel Diogène	Histoire, recherche	hpduc@hotmail.fr
	Michel FREGUIN	Cercle culturel Diogène	Histoire	michel@freguin.net
	François GRANDJEAN	Maire		mairie-de-st-honore-les-bains@wanadoo.fr
	Carole LE LAY	Agent de Développement, Mairie de Saint-Honoré-les-Bains		
	Marcel MOUTET	Cercle culturel Diogène	Histoire, recherche, visites et conférences	marcel.moutet@orange.fr

	Robert PECHINE	Adjoint au maire	Animation, histoire	mfpechine@wanadoo.fr
	Raymond PETRUS	Cercle culturel Diogène	Histoire, généalogie	
	Anne RENAUD	Directrice des thermes	Thermalisme, animation	Anne.renaud@chainethermale.fr
SAINT-LAURENT-LES-BAINS	Olivier BARBUT	Agent d'accueil et chargé de la clientèle des thermes	Histoire	obarbut@chainethermale.fr
	Virginie CLEMENT	Office de Tourisme	Tourisme	antenneot@inforoutes-ardeche.fr
	Chantale COTE	Animatrice de l'Office de tourisme	Tourisme	antenneot@inforoutes-ardeche.fr
	Emile LOUCHE	Maire		
	Thomas MARZAL	Directeur des Thermes	Thermalisme	tmarzal@chainethermale.fr
SAINT-NECTAIRE	Alphonse BELLONTE	Maire		villessaintnectaire@orange.fr
	Pascale CHAPPOT	Guide association GTA	Histoire	pascale.chappot@wanadoo.fr
	Elizabeth CROZET	Présidente Association de Sauvegarde du patrimoine de Saint-Nectaire	Tourisme, histoire	villessaintnectaire@orange.fr
	Catherine GATIGNOLLE	Guide		eglise.stnectaire@xanadoo.fr
	Noëlle LEMENAGER	Adjointe	Histoire, patrimoine	villessaintnectaire@orange.fr
	Gilles N'GUYEN	Responsable de Thermadore	Thermalisme	gilles-nguyen@orange.fr
	Christine PAPON	Directrice des Fontaines Pétrifiantes		contact@fontaines-petrifiantes.fr
	Eric PAPON	Adjoint		
	Béatrice RUIZ	Directrice de l'Office de Tourisme	Tourisme	b.ruiz@sancy.com
VALS-LES-BAINS	Françoise CHASSON	Adjointe à la culture	Culture	
	Colinda CHARVAZ	Adjointe de l'Office de Tourisme	Tourisme	adjoint.direction@aubenas-vals.com
	Jean-Claude FLORY	Maire		
	Eric JOURET	Premier adjoint	Tourisme	eric.jouret@wanadoo.fr
	Elise MATHIEU	Directrice de l'Office de Tourisme	Histoire, tourisme	direction@aubenas-vals.com
	Jacques MOURIER	Chargé de la communication - Mairie	Histoire	histoire.communication@vals-les-bains.com
	Stéphane RENNOU	Directeur des thermes	Thermalisme	stephane.rennou@wanadoo.fr
	Jean-François TERRISSE	Directeur du SITHERE	Thermalisme, recherches	terrisse@wanadoo.fr

VICHY	Mounir BOUANANI	Directeur du Spa	Thermalisme	H3241-TH@accor.com
	Marie-Anne CARADEC	Historienne d'art	Histoire de l'art	
	Alain CARTERET	Historien de Vichy et du Second Empire	Histoire	a.carteret@wanadoo.fr
	Pascal CHAMBRIARD	Spécialiste de l'histoire du thermalisme à Vichy	Histoire	
	Fabienne GELIN	Responsable des Fonds Patrimoniaux de la Médiathèque Valéry Larbaud – Centre européen de ressources du thermalisme	Histoire, histoire de l'art, architecture	fonds.patrimoniaux@villes-vichy.fr
	Philippe GENDRE	Directeur OTT	Histoire, histoire de l'art, tourisme	philippegendre@vichy-tourisme.com
	Victoria GESSET	Présidente du Musée de l'Opéra	Histoire	
	Joël HERBACH	Directeur de l'Urbanisme de la ville de Vichy	Urbanisme	
	Jérôme JOANNET	Directeur Général OTT	Tourisme	j.joannet@ville-vichy.fr
	Anne LEROUX	Directrice du Spa Les Célestins		
	Fabien NOBLE	Directeur Adjoint du Musée de l'Opéra	Histoire	
	Antoine PAILLET	Directeur du Musée de l'Opéra	Histoire	
	Mickael PERRAUD	Directeur du développement de la Communauté d'agglomération Vichy Val d'Allier	Tourisme	
	Jean-Luc SICOT	Directeur du Centre Thermal des Dômes	Thermalisme	H0460-GM@accor.com

VIC-SUR-CERE	Béatrice BONAL	Guide à l'Office de tourisme	Histoire et Tourisme	beatrice.bonal@carlades.fr
	Rachel BRAULT	Responsable du pôle numérisation Direction de la culture	Culture	rbrault@clermontmetropole.eu
	Magali CHRISTOPHE	Directrice OT	Histoire et Tourisme	directionot@carlades.fr
	Guy VACHON	Guide	Histoire de Vic-sur-Cère	getf.v@orange.fr
	Stéphanie EVENOU	Pôle patrimoine Communauté de communes	Inventaire du patrimoine	s.evennou@carladès.fr
	Dominique BRU	Maire	Histoire	brudj@wanadoo.fr
	Mathieu ALLAIN	Secrétaire général de Mairie	Histoire	secretaire.general@vic-surcere.fr

- Etat de la mise en tourisme et de la protection du patrimoine thermal**

L'ensemble de cette réflexion découle de l'analyse du tableau comparatif de la mise en tourisme, que vous retrouvez ci-après. Y sont différenciées les mises en valeur déjà réalisées matérialisées par une croix et les valorisations qui sont en projet à court terme matérialisées par un cercle.

Inventaire du patrimoine thermal – Dossier collectif - Route des Villes d'Eaux du Massif Central

		BOURBON-LANCY	BOURBON- L'ARCHAMBAULT	CHATEAUNEUF -LES-BAINS	CHATEL-GUYON	CHAUDES-AIGUES	CRANSAC-LES- THERMES	EVAUX-LES- BAINS	LA BOURBOULE	LE MONT-DORE	MONTROND -LES-BAINS	NERIS-LES-BAINS	ROYAT -CHAMALIERES	SAINT-HONORE	SAINT-LAURENT	SAINT-NECTAIRE	VALS-LES-BAINS	VICHY	VIC-SUR-CERE
VISITE GUIDEE	VISITE DE VILLE GENERALISTE	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X				X	X
	VISITE DE VILLE THERMALISME	X				X	X		X	X	X	X	X	X		X		X	
	VISITE D'UN MONUMENT EN LIEN AVEC LE THERMALISME		X		X		X	X	X	X	X		X					X	
	VISITE ORIGINALE		X	X						X			X						X
	VISITE TECHNIQUE	X	X			X	X		X	X	X	X	X	X				X	
VISITE LIBRE	PLAN DE VILLE SOMMAIRE	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	BROCHURE DECOUVERTE PATRIMOINE THERMAL		X	X	X	X	X	X	X		X	X	X	X		X	X	X	
	OUTILS NUMERIQUES	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	BORNES PATRIMONIALES	X	X	X		X	X	X			X	X	X	X			X	X	
PROMOTION	OUVRAGES GENERALISTES	X	X			X	X	X		X		X	X	X	X		X	X	X
	OUVRAGES SUR LE THERMALISME		X		X							X	X	X			X	X	X
	AFFICHE EN VENTE		X						X					X			X	X	X
	EVENEMENTIEL LIE AU THERMALISME				X							X		X				X	
MUSEE	MUSEE EN LIEN DIRECT AVEC LE THERMALISME					X	X					X	X		X	X	X	X	X
	ESPACE D'EXPOSITION	X	X		X		X		X	X	X		X		X	X	X	X	
TOURISME ET HANDICAP	SITES LABELLISES	X			X	X			X	X						X	X		
	SITES ACCESSIBLES NON LABELLISES	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X	
	OUTIL D'AIDE A LA VISITE					X	X	X					X						

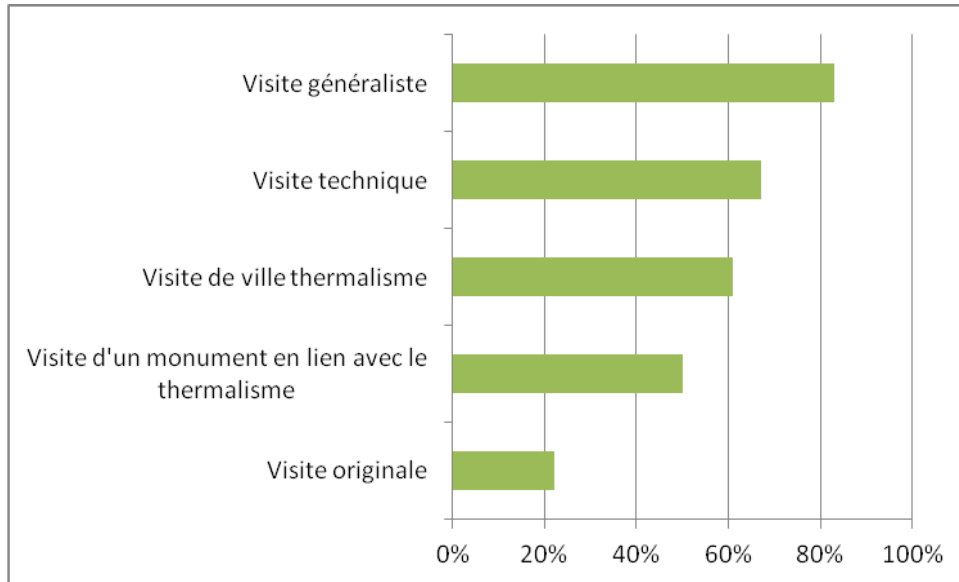
Inventaire du patrimoine thermal – Dossier collectif - Route des Villes d'Eaux du Massif Central

		BOURBON-LANCY	BOURBON- L' ARCHAMBAULT	CHATEAUNEUF -LES-BAINS	CHATEL-GUYON	CHAUDES-AIGUES	CRANSAC-LES- THERMES	EVAUX-LES-BAINS	LA BOURBOULE	LE MONT-DORE	MONTROND -LES-BAINS	NERIS-LES-BAINS	ROYAT -CHAMALIERES	SAINT-HONORE	SAINT-LAURENT	SAINT-NECTAIRE	VALS-LES-BAINS	VICHY	VIC-SUR-CERE
SIGNALETIQUE ROUTE DES VILLES D' EAUX	TOTEMS D'ENTREE DE VILLE		X	X	X	X		X	X	X	X	X	X			X	X		
	SIGNALETIQUE DIRECTIONNELLE		X	X							X	X							
	BORNES PATRIMONIALES		X			X					X							X	
MONUMENT SMIS EN LUMIERE	LIES AU THERMALISME	2	1	0	1	0	3	1	3	4	2	2	2	1	2	3	1	3	0
	AUTRES MONUMENTS	3	2	0	3	0	0	1	1	0	2	1	1	2	1	2	3	4	1
LABEL	LABEL TOURISTIQUE	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X		X	X	X	X
	LABEL CULTUREL ET PATRIMONIAL	X			X				X	X	X	X	X	X		X	X		X
	LABEL ENVIRONNEMENTAL	X	X		X		X		X	X	X	X	X	X				X	X
DOCUMENT D' URBANISME	POS	X	X	X					X	X		X			X	X			
	PLU	X	X		X	X	X	X	○		X	X		X		○	X	X	X
	ZPPAUP		X		X							X	X					X	
	AVAP										○	○	X					○	
MONUMENTS PROTEGES MH	LIES AU THERMALISME	0	5	1	3	0	0	2	1	3	0	6	13	0	0	2	0	48	0
	AUTRES MONUMENTS	5	6	1	0	5	0	2	1	0	1	1	3	1	0	4	0	3	9

X : Réalisé ○ : En projet

1°) Analyse de la visite guidée

Part des Visites Guidées



Toutes les stations proposent au moins une visite guidée tandis que trois stations sur cinq proposent une visite de ville généraliste.

61% des stations proposent une visite de ville liée au patrimoine thermal. La moitié des stations proposent la visite d'un monument thermal. 22% des stations proposent un guidage original.

Environ deux stations sur trois proposent la visite technique d'un lieu ou d'un édifice. Il s'agit en général de la visite technique des thermes.

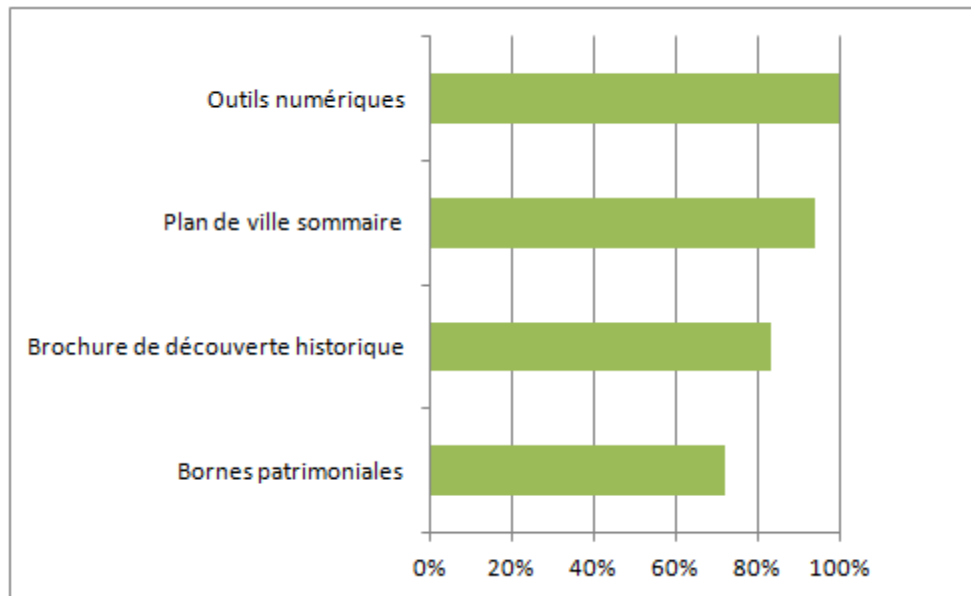
→ La visite guidée est un moyen de valorisation présent dans chacune des stations

→ La visite guidée patrimoine thermal est à développer

→ Des initiatives originales de visite guidée (dans la forme ou dans le fond) sont à promouvoir et à développer

2°) Analyse de la visite libre

Part des Visites Libres



La totalité des stations propose un plan de ville sommaire, à l'exception de la commune de Châteauneuf-les-Bains.

83% des stations proposent de brochures de découverte historique. Ce chiffre a doublé en 5 ans, puisque seulement 41% des stations thermales proposaient des brochures de ce type en 2009.

Toutes les stations mettent à disposition des visiteurs des outils numériques dont des audioguides.

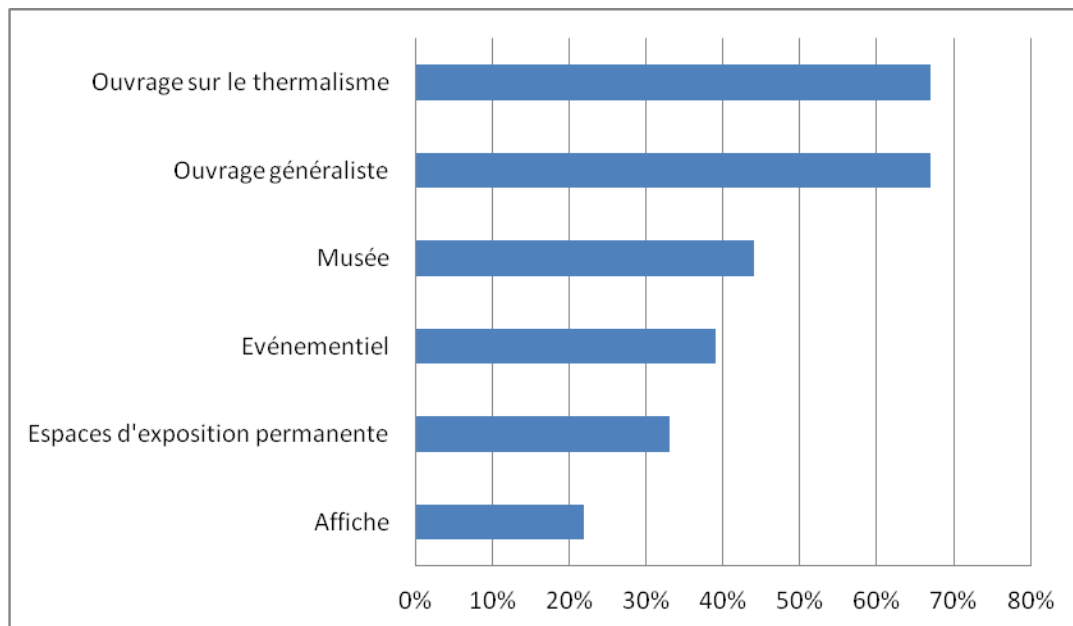
Près de 72% des stations possèdent des bornes patrimoniales. A noter que la station de Cransac-les-Thermes a pour objectif de réaliser une remise en état de ses bornes.

→ Des outils numériques qui se sont imposés dans toutes les stations

→ La présence mitigée des bornes patrimoniales

3°) Analyse de la promotion

Part des stations proposant :



Deux stations sur trois vendent au moins un ouvrage généraliste. Parmi ces stations, six d'entre elles vendent un ouvrage sur le thermalisme. A noter que Châtel-Guyon propose aussi des ouvrages sur le thermalisme.

33% des stations vendent une affiche ancienne.

22% des stations organisent un évènementiel en lien direct avec le thermalisme.

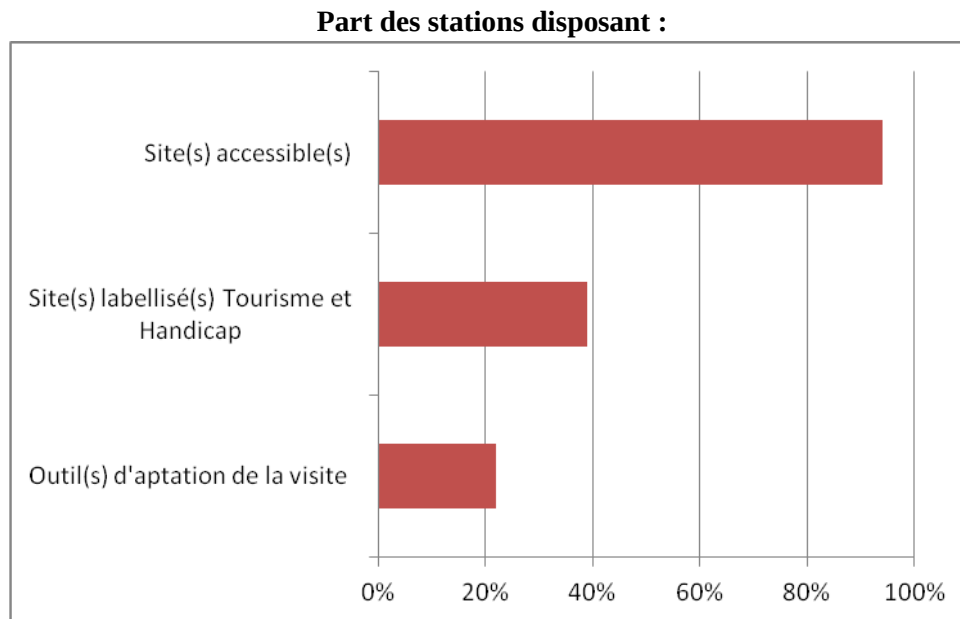
44% des stations ont un musée en lien direct avec le thermalisme. 67 % des stations proposent un espace d'exposition permanente contre 12% en 2009.

→ Peu de stations commercialisent un ouvrage sur le thermalisme, une affiche, mettent en place un évènementiel ou proposent un musée en lien avec le patrimoine thermal

→ Les évènements liés au thermalisme (conférence de P. Piéra à Châtel-Guyon, la fête Belle Epoque de Nérès-les-Bains, la Journée Histoire des Thermes de Saint-Honoré-les-Bains, la fête Napoléon III à Vichy) doivent être valorisés davantage

→ Les musées en lien avec le thermalisme (Géothermia à Chaudes-Aigues, la Maison du Patrimoine de Nérès-les-Bains, le Pavillon Saint-Mart de Royat/Chamalières, le musée de l'Opéra de Vichy) sont à promouvoir.

4°) Analyse du « Tourisme et Handicap »



94% des stations ont au moins un site accessible aux personnes handicapées moteur.

39% des stations ont un site touristique et/ou culturel labellisé « Tourisme et Handicap ».

22% des stations proposent un outil d'adaptation de visite.

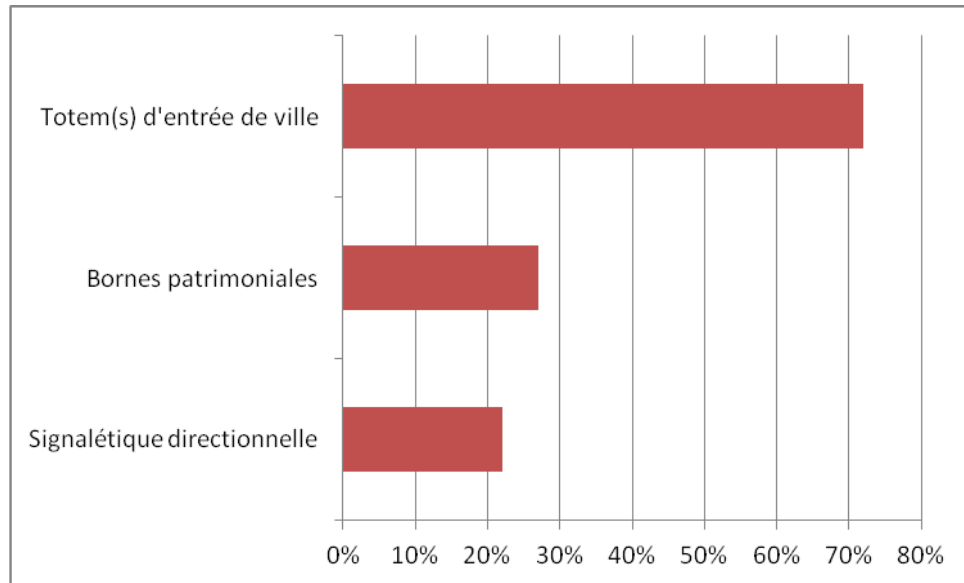
→ L'accessibilité des sites culturels des stations, et plus généralement des sites recevant du public est à approfondir. A noter qu'en 2015, la loi imposera d'adapter tous ces sites aux personnes handicapées même si un délai supplémentaire de quelques années au cas par cas peut être accordé.

→ Peu de structures au sein du réseau proposent des outils de visite adaptés aux personnes handicapées.

→ Il serait intéressant de promouvoir les actions à destination du public handicapé, qu'ils s'agissent des sites labellisés (Musée du Breuil à Bourbon-Lancy, Musée Géothermia à Chaudes-Aigues, Maison Champanhet à Vals-les-Bains) ou des outils adaptés pour le public déficient visuel (carnets de visite en braille et en caractères agrandis, audioguide d'Evaux-les-Bains ; maquette tactile, jeu pédagogique, plan tactile à Royat).

5°) Analyse de la signalétique

Part des stations ayant :



72% des stations possèdent au moins un totem d'entrée de ville.

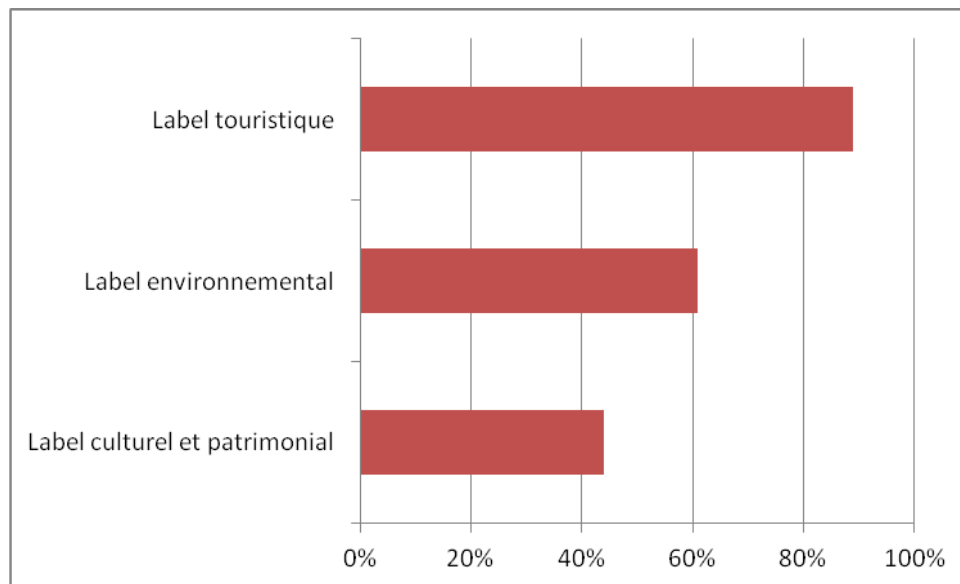
Moins d'une station sur quatre a installé la signalétique directionnelle Route des Villes d'Eaux.

Moins de 25% des stations détiennent les bornes patrimoniales Route des Villes d'Eaux.

- On observe une assez bonne présence du totem Route des Villes d'Eaux
- La signalétique directionnelle est assez peu représentée
- Même observation pour les bornes patrimoniales

6°) Analyse des labels

Analyse des labels - Part des stations ayant :



La presque totalité des stations détient un label, à l'exception de Saint-Laurent-les-Bains.

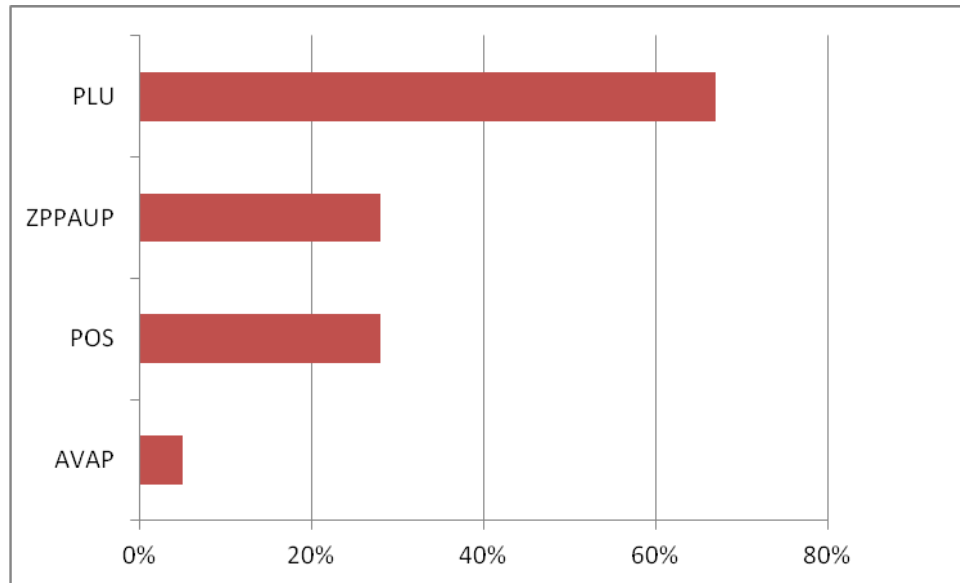
Près de 89% des stations détiennent un label touristique. Il s'agit du label « Station Verte de Vacances », du label « Famille + », « Communes Touristiques » et du label « Station Classée de Tourisme ».

44% des stations ont un label culturel et patrimonial. Il s'agit du label « Site Remarquable du Goût », du label « Ville et Pays d'Art et d'Histoire », du label « Site Clunisien », du label « Pôle d'Economie du Patrimoine », du label « Villages de caractère » (label départemental de l'Ardèche), du label « Plus Beau Détour de France ».

61% des stations ont un label environnemental. Il s'agit du label « Ville et Village fleuris » et/ou du « Grand Prix de l'Arbre ».

→ Les labels étant garants d'une image de qualité, il semblerait intéressant de valoriser les initiatives de labellisation à l'échelle du réseau.

→ Pour conclure sur les mises en valeur du patrimoine thermal du réseau, les stations de Vichy, de Royat-Chamalières, de Bourbon-Lancy, de Nérès-les-Bains et Saint-Honoré-les-Bains apparaissent « en avance » par rapport au reste du réseau, compte tenu du nombre de valorisations du patrimoine proposées au public

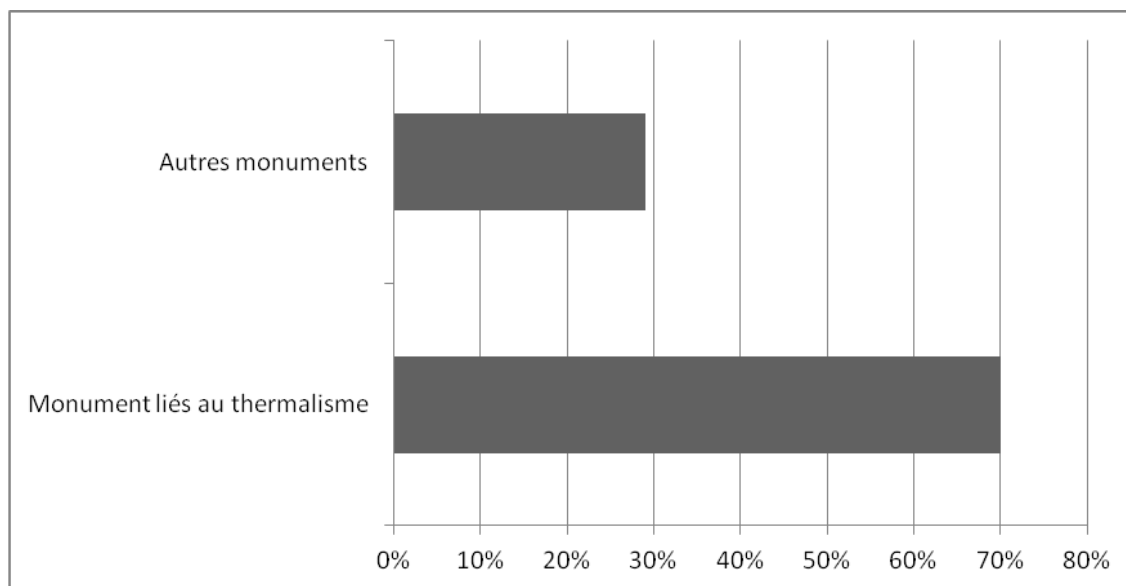
7°) Analyse des documents d'urbanisme**Part des stations disposant**

28% des stations ont un POS et 67% ont un PLU. Le Plan d'Occupation des Sols ou le Plan Local d'Urbanisme sont les documents de référence qui fixent sur le territoire de la commune les dispositions d'urbanisme participant au cadre de vie de ses habitants. Ils traduisent la volonté de la commune en matière d'aménagement et respectent les prérogatives et les recommandations des autres acteurs influant sur la vie locale. Ces documents d'urbanisme ont pour atout de proposer des orientations de projet dépassant les simples options du permis de construire. A noter les projets de La Bourboule et de Saint-Nectaire de modifier leur POS en PLU.

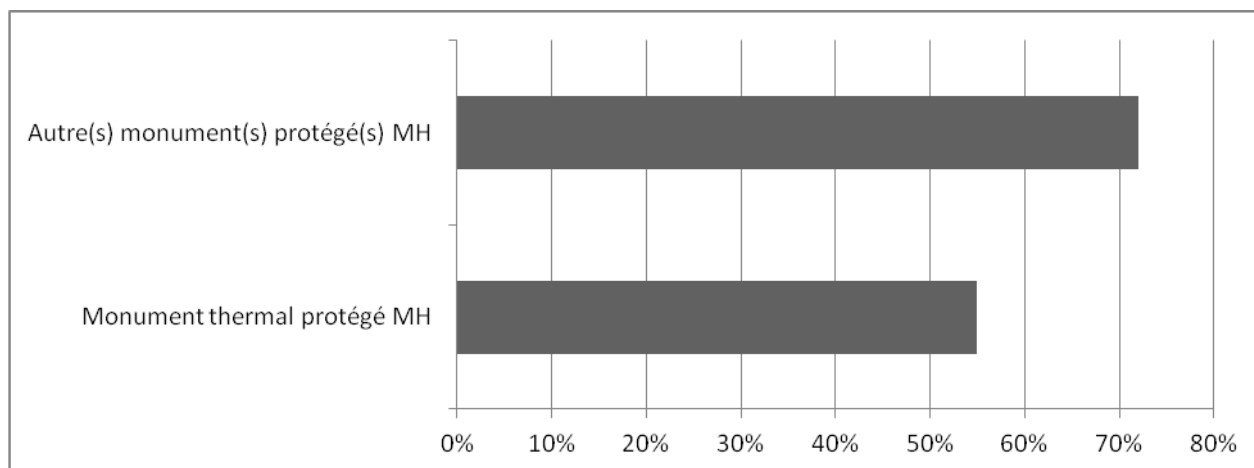
28% des stations ont une Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager. La ZPPAUP est aussi une réponse globale aux multiples questions de protection et de mise en valeur du patrimoine puisqu'elle suspend sur le périmètre adopté tant les effets des "abords" des Monuments historiques que ceux engendrés par les sites inscrits. La ZPPAUP s'impose aux particuliers (l'enquête publique prime sur le plan d'occupation des sols) mais également à l'Etat puisque dès sa création, l'architecte des bâtiments de France (ABF) a pour mission de vérifier que les demandes d'autorisation de travaux soient conformes aux dispositions de la ZPPAUP. Enfin, l'Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine remplace les ZPPAUP, et étend les zones de protections. A noter que Nérès-les-Bains et Vichy ont pour projet de modifier leur ZPPAUP en AVAP. Montrond-les-Bains espère réaliser prochainement une AVAP.

8°) Analyse de la protection Monuments Historiques

Monuments protégés – Etat de la protection à l'échelle du réseau



Protection MH – Parts des stations ayant :



Sur l'ensemble des monuments protégés à l'échelle du réseau, la protection Monuments Historiques concerne 70% des bâtiments liés au thermalisme.

Un peu plus de la moitié des stations ont au moins un monument thermal protégé Monuments Historiques.

3 stations sur 4 ont au moins un monument protégé Monuments Historiques ne faisant pas partie du patrimoine thermal.

→ Compte tenu de la quantité de monuments du patrimoine thermal relevée sur le terrain, la protection Monuments Historiques apparaît bien limitée.

→ A noter que certains monuments dangereusement menacés, pourraient sans doute bénéficier du mécénat (à l'exemple du Pavillon Saint Mart de Royat avec la Fondation du Patrimoine) : les bains du Cornadore à Saint-Nectaire, les Grands Thermes de Châtel-Guyon, la salle à manger du Grand Hôtel de Châtel-Guyon, la pâtisserie Rozier de la Bourboule, les bornes sur le Vendeix de la Bourboule (projet de réhabilitation), le Grand Hôtel de la Bourboule, le Castel du Parc de Saint-Honoré-les-Bains, le théâtre de Royat/Chamalières, la galerie égyptienne de Vals-les-Bains, l'annexe de l'Hôtel Le Morvan à Saint-Honoré-les-Bains...

CONCLUSION

Pour conclure, cet inventaire montre combien le patrimoine thermal du réseau de la Route des Villes d'Eaux est exceptionnel. D'une richesse incontestable, ce patrimoine thermal est à la fois pluriel (différent dans chacune des stations), mais tout à fait unitaire quand on le considère à l'échelle du réseau.

Par leur histoire et leurs témoignages bâtis, les stations de la Route des Villes d'Eaux ont une identité patrimoniale forte. D'une manière générale, on considère en priorité le « patrimoine thermal » à travers les éléments architecturaux caractéristiques des villes d'eaux (établissement thermal, buvette, parc, casino, kiosque).

Toutefois, il semble primordial d'élargir la notion du patrimoine thermal aux thématiques auxquelles il fait écho : villes d'eaux qui ont accueilli des personnes d'horizons variés, villes d'eaux où évoluent une société des loisirs naissante et une société qui se modernise.

C'est en cela que les Villes d'Eaux du Massif Central possèdent une identité remarquable. Par conséquent, il paraît important de valoriser collectivement ces caractéristiques identitaires. C'est ainsi, que le réseau peut s'appuyer et se nourrir des mises en valeur déjà proposées par certaines stations, tels que des visites guidées, des visites originales, des éditions, des événementiels... Enfin, le prochain challenge du réseau consiste en la mise reconnaissance de la valeur culturelle exceptionnelle du patrimoine thermal et sa médiation auprès du grand public, en s'appuyant sur les outils numériques.